

RD-CONGO

LE COURRIER
DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3556 - LUNDI 19 AOÛT 2019

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Félix Tshisekedi suggère la création
d'une coalition de la Sadc

Félix Tshisekedi à son arrivée à Dar-es-Salaam en Tanzanie.

En proie à une insécurité persistante causée par les groupes armés d'origine interne et externe, la partie est de la RDC requiert, pour sa pacification, l'implication de la sous-région compte tenu du spectre de la déstabilisation qui plane sur les États de cette partie du continent. Une approche défendue vendredi par Félix Tshisekedi lors du 39e sommet de la Communauté de développement d'Afrique australe (Sadc) à Dar-es-Salam en Tanzanie. Sur le thème : « Un environnement propice au développement industriel inclusif et durable à l'accroissement du commerce intra-régional et à la création d'emplois », ce forum s'est révélé une opportunité d'évoquer la problématique sécuritaire de la sous-région et entrevoir, sur la base d'une réflexion plurielle, des pistes de solution. [Page 2](#)

ASSEMBLÉE NATIONALE

Une session extraordinaire prête à investir le gouvernement



Une séance plénière à l'Assemblée nationale

Du 19 août au 7 septembre se tient une session parlementaire censée auditionner le programme du gouvernement Ilunkamba avant de décider de son investiture. Il ressort qu'après le rejet de la première mouture, les deux plates-formes de la coalition (le Front commun pour le Congo et le Cap pour le changement) ont finalement harmonisé leurs listes respectives en se conformant, cette fois-ci, aux critères édictés par le Premier ministre. Là-dessus, le PPRD a annoncé, par le biais de son secrétaire général, que l'ex-parti présidentiel sous le régime Kabila sera représenté au gouvernement Ilunkamba par plus de nouvelles figures que d'anciennes dont les jeunes et les femmes. [Page 4](#)

PLATEAU DE MBANSA-MBOMA

Bitakwira accusé d'exposer la population aux maladies d'origine hydrique



Le ministre Justin Bitakwira

L'Association des anciens élèves du collège Notre-Dame-de-Mbanza-Boma reproche au ministre chargé du Développement rural du gouvernement sortant la surfacturation ainsi que sa gestion opaque et peu orthodoxe de la réalisation du projet d'adduction d'eau potable dans ce coin de la province du Kongo central. Dans un mémo adressé le 10 août au président de la République, l'Association soupçonne le ministre d'avoir mal exécuté et surfacturé ledit projet et attend de lui de justifier la gestion d'un montant de 300 millions de francs congolais qui a été alloué à la réalisation de l'ouvrage et qu'il avait eu à gérer personnellement. [Page 3](#)

COUR DE CASSATION

L'Asadho dénonce le manque d'empressement dans l'instruction de la plainte de Modeste Bahati



Modeste Bahati lors d'un meeting de l'AFDC à Kinshasa-2

L'Association africaine de défense des droits de l'homme, (Asadho) s'est dite très préoccupée par le manque d'empressement du procureur général près la Cour de cassation d'instruire la plainte déposée par le président de la Conférence des présidents de l'Alliance des forces démocratiques du Congo et Allié contre quelques membres du Front commun pour le Congo. Face à cette lenteur, l'Asadho appelle le président de la République à veiller à ce que les autorités judiciaires puissent poursuivre tous ceux qui violent la loi, qu'ils soient de la majorité au pouvoir ou de l'opposition. L'association dit craindre que la plainte de Modeste Bahati connaisse le même sort de la part des autorités judiciaires saisies. [Page 2](#)

COUR DE CASSATION

L'Asadho dénonce le manque d'empressement dans l'instruction de la plainte de Modeste Bahati

L'ONG dit craindre que ladite plainte contre quelques membres du FCC connaisse le même sort que les autres précédentes, de la part des autorités judiciaires saisies.

L'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho) s'est dite très préoccupée par le manque d'empressement du procureur général près la Cour de cassation d'instruire la plainte déposée par le président de la Conférence des présidents de l'Alliance des forces démocratiques du Congo et Allié (AFDC-A), Modeste Bahati, contre quelques membres du Front commun pour le Congo (FCC).

L'Asadho rappelle, en effet, qu'en date du 18 juillet 2019, Modeste Bahati a déposé une plainte contre les membres du FCC dont Néné Nkulu Ilunga, Jean-Pierre Tshimanga Bwana, Steve Mbikayi Mbuluki, Néhémie Mwilanya Wilondja et Patrick Djanga pour usurpation de pouvoir, abus de pouvoir, débauchage, faux en écriture, menaces, insultes, imputations dommageables. L'Asadho, qui rappelle que cela a également été le cas de beaucoup d'autres plaintes déposées contre certains membres du FCC qui n'ont jamais connu un début d'instruction, notamment celle contre la sénatrice Francine Muyumba, dit craindre que la plainte de Modeste Bahati connaisse le même sort de la part des autorités judiciaires saisies.

L'association rappelle, par



Modeste Bahati

ailleurs, que la construction d'un État de droit exige que la justice soit indépendante et qu'elle soit égale pour tout le monde. « *Le fait d'appartenance à un parti ou regroupement politique majoritaire à l'Assemblée nationale soit-il ne peut constituer un motif d'impunité* », a-t-elle souligné.

Face à cette lenteur qu'elle attribue au haut magistrat, l'Asadho appelle le président de la République à veiller à ce que les autorités judiciaires puissent poursuivre tous ceux qui violent la loi qu'ils soient de la coalition au pouvoir ou pas et à instruire le procureur général

près la Cour de cassation de prendre des mesures tendant à protéger Modeste Bahati et ses collaborateurs contre les menaces et intimidations dont ils sont victimes de la part de certains membres du FCC. Le Conseil supérieur de la magistrature est exhorté, lui, à demander au procureur près la Cour de cassation d'instruire toutes les plaintes qui sont déposées contre les membres du FCC. Alors que de ce dernier, l'Asadho attend de lancer des actions de poursuite contre les personnes identifiées dans la plainte de Modeste Bahati.

Lucien Dianzenza

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Félix Tshisekedi suggère la création d'une coalition régionale

En proie à une insécurité persistante causée par les groupes armés d'origine interne et externe, la partie est de la RDC requiert, pour sa pacification, l'implication de la sous-région compte tenu du spectre de la déstabilisation qui plane sur les États de cette partie du continent. Une approche défendue par Félix Tshisekedi lors du 39e sommet de la Sadc.

Le chef de l'État, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, a fait part, le 17 août, à ses pairs africains de la Communauté de développement d'Afrique australe (Sadc) de ses préoccupations en matière sécuritaire concernant la pacification de l'est de la RDC. Placées sur le thème : « *Un environnement propice au développement industriel inclusif et durable à l'accroissement du commerce intra régional et à la création d'emplois* », ce forum s'est présenté comme une belle opportunité d'évoquer la problématique de l'insécurité de la sous-région et entrevoir sur la base d'une réflexion plurielle des pistes de solution.

Du haut de la tribune du 39e sommet de l'organisation, le président de la RDC a fait un plaidoyer pour la mise en place d'une coalition régionale contre le terrorisme. Il s'agit, précisément de combattre, à travers une synergie de lutte, les forces négatives qui empestent la sous-région de sorte à permettre à ses populations de vivre en toute tranquillité. « *Je propose de créer, à l'image de la coalition mondiale contre le terrorisme, une coalition régionale pour éradiquer ce fléau de l'insécurité créée par les groupes armés* », a indiqué Félix Tshisekedi avant de poursuivre en ces termes : « *Je voudrais ici solliciter, en vertu de la Charte de notre organisation, votre solidarité envers mon pays et son peuple, pour qu'à l'issue de cette*

session, nous puissions, à l'instar de la brigade spéciale qui opère sous le commandement de la Monusco et qui avait mis en déroute le Mouvement M23, prendre la ferme résolution de renforcer les Forces armées de la République démocratique du Congo, d'en finir définitivement avec tous ces mouvements qui sèment la mort et la désolation au sein de nos populations ».

En fait, pour Félix Tshisekedi, seule une communion d'esprit au niveau régional soutenu par une volonté agissante d'en finir avec les groupes armés est même de résoudre l'équation posée, de part et d'autre des frontières, par la présence des rebelles ougandais de l'ADF et autres. « *Le plus redoutable de ces mouvements armés est celui des ADF-MTN dont le modus operandi consiste à commettre des actes terroristes, conforme à leur appartenance à DaeshA; ce qui constitue une menace tant pour la République démocratique du Congo que pour la sous-région* », a noté le président Félix Tshisekedi.

Dans la foulée, il a indiqué que la dynamique enclenchée au niveau régional pour contrer la menace des groupes armés requiert une plus grande implication à l'échelle régionale. « *C'est pourquoi j'ai élaboré un vaste programme pour le rétablissement de l'autorité de l'État visant à mettre un terme à l'insécurité qui sévit encore dans sa partie est, et favorisant la réconciliation de tous les fils et filles de mon pays. Ceci aura comme conséquence l'instauration d'un État de droit et l'amélioration du climat des affaires* », a promis le chef de l'État. Ce qui explique son engagement solennel à faire en sorte que la RDC recouvre rapidement, dans sa partie est, la paix et la stabilité pour lui permettre de contribuer efficacement au processus d'intégration sous-régionale.

Alain Diasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI : Quentin Loubou (Coordination), Duryl Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -

Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin

Maouakani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PLATEAU DE MBANSA-MBOMA

Bitakwira accusé d'exposer la population aux maladies d'origine hydrique

L'Association des anciens élèves du collège Notre-Dame-de-Mbanza-Boma (Assacom) reproche au ministre chargé du Développement rural du gouvernement sortant la surfacturation ainsi que sa gestion opaque et peu orthodoxe de la réalisation du projet d'adduction d'eau potable dans ce coin de la province.

Dans un mémo adressé le 10 août au président de la République, l'Assacom, qui soupçonne le ministre sortant du Développement rural, Justin Bitakwira, d'avoir mal exécuté et surfacturé le projet d'adduction d'eau potable dans le plateau de Mbanza-Mboma, dans le Kongo Central, attend notamment de lui de justifier la gestion d'un montant 300 millions de francs congolais (CDF) qui a été alloué à ce projet et géré personnellement par le ministre.

L'association exhorte le chef de l'État à intervenir afin de voir clair dans la gestion dudit projet. L'ASBL appelle Félix-Tshisekedi à initier un audit sur la gestion de ces fonds de 300 millions de CDF gérés par ce ministre pour l'exécution dudit projet. L'Assacom appelle également le chef de l'État à ordonner l'arrêt provisoire de ces travaux, l'analyse de l'eau à distribuer, la consultation et attribution de l'ouvrage au Service national d'hydraulique rural, l'audit financier et technique de ce projet ainsi que le non-paiement du solde de 11 631 663 CDF. «Ce projet, pensons-nous, s'inscrit dans le cadre du programme de cent jours du chef de l'État, ancien élève du collège Notre-Dame-de Mbanza-Mboma,



Justin Bitakwira

ma, de surcroît membre de l'Assacom. À ce titre, nous ne pouvons accepter un tel sabotage surtout que son excellence M. Le président de la République fait du social son cheval de bataille», a écrit l'Assacom dans ce mémorandum.

Un travail surfacturé et bâclé

Pour l'Assacom, ce travail, tel qu'il s'exécute, loin des mains expertes, ne peut se poursuivre en l'absence d'une contre-expertise et d'une prise en charge sérieuse. Car le service à offrir serait plus préjudiciable aux consommateurs. Dans le fait, l'Assacom s'opposerait déjà à la démarche entreprise par Justin Bitakwira pour accéder au fonds

alloué à ce projet. Cette ASBL, qui note que les études préalables réalisées par une société coréenne avaient évalué ce projet à 65 mille dollars américains (USD), fait savoir que le ministre Bitakwira a surévalué le même projet à 261 452, 75 USD, soit 431 397 037 CDF.

Pour entrer en possession de ces fonds, Justin Bitakwira, par une lettre du 8 août 2018, demandera au ministère de Budget de mettre ce montant à la disposition du Service national d'hydraulique rural. Le ministère avait donc mis à la disposition dudit service un montant de 3 millions de CDF, comme acompte pour ce projet. Et le ministre a, par la suite, ordonné au

Secrétariat général chargé de ce secteur d'établir un chèque en son nom en vue d'entrer en possession de cet argent.

Après être entré, le 22 mai 2019, en possession de cet acompte, le ministre Bitakwira a promis à l'Assacom et à la communauté de Mbanza-Mboma de finir ledit projet dans deux semaines. Et pour réaliser les travaux, il aurait personnellement acheminé à Mbanza-Mboma les matériels du chantier dont une citerne de mille litres, quatre brouettes, cinq pelles, trois tuyaux PVC, cent blocs de briques, plus ou moins une tonne de caillasses, quinze sacs de ciment et une pompe immergée d'une valeur approximative de 5 mille USD, soit 8,250 millions de CDF décaissés par le Trésor public.

L'Assacom et la population de Mbanza-Mboma s'inquiètent donc sur la qualité de l'ouvrage dont les travaux seraient, depuis, arrêtés, ainsi que sur la qualité de l'eau à fournir, étant donné que l'eau de cette rivière d'où le projet devrait se fournir est réputée très riche en acide, avec risques de causer des maladies d'origine hydrique parce qu'en amont, les populations des villages traversés par cette cour d'eau s'y baignent. C'est donc ces inquiétudes qui motivent la demande d'analyse de cette eau.

Interpellé par le comité de l'Assacom, Bitakwira, qui estime qu'il est déjà dans les quatre-vingt-dix pour cent dans l'exécution de ce projet, estime que ses factures lui indiquent qu'il a déjà dépensé près de 10 mille USD, alors que cette ASBL parlait de 5 mille. Ce qui pousse les membres de l'Assacom à se demandé pourquoi alors avoir sollicité plus de 200 mille USD pur

un projet dont l'exécution ne demanderait au maximum que 15 mille USD ?

Bitakwira dans la liste de ministres fossoyeurs du peuple

Si un autre membre du gouvernement, le ministre Bernard Biando Sango chargé de la Solidarité et de l'Action humanitaire vient d'être interpellé, pour le détournement des fonds alloués à la population de Minembwe, Bitakwira serait-il différent ? Ce qu'il vent de faire, qui n'est qu'une partie de l'iceberg de ses actes au sein du gouvernement ne mérite-t-il pas une interpellation par les services habilités ?

Les membres de l'Assacom, qui affirment constater avec amertume que Justin Bitakwira, à la fois maître d'ouvrage et maître d'œuvre, n'a seulement livré que quelques matériels du chantier de ce projet, notent que le ministre Bitakwira fait appel aux médias et autres moyens en vue de couvrir ses actes menés à Mbanza-Mboma mais, pour eux, un audit est le meilleur moyen pour l'encenser ou le clouer. La mise en œuvre de cet audit ira donc ensemble avec les autres recommandations faites par cette ASBL ont l'arrêt des travaux, le non-décaissement du solde des fonds alloués, etc. Le Plateau de Mbanza-Boma, note-t-on, est constitué de quatre écoles dont le collège Notre-Dame-de-Mbanza-Boma, le Lycée Kivuvu-Kisima et deux écoles primaires dont l'une essentiellement réservée aux filles ainsi que les cités environnantes. Offrir donc une eau impropre à cette population serait la condamner à des maladies.

Lucien Dianzenza

TRANSPORT AÉRIEN

L'Afrique toujours pas compétitive

L'industrie aéronautique en Afrique représente une activité économique estimée à 55,8 milliards de dollars américains. Elle génère plus de 6 millions d'emplois dans la région. Pourtant, le transport aérien africain tarde à prendre ses marques pour rivaliser avec d'autres régions du monde. Comme en 2018, les pertes des compagnies africaines en 2019 sont estimées à quelque 100 millions de dollars américains.

L'Afrique est un continent en constante mutation mais elle ne profite pas, ou pas suffisamment, de ses potentialités réelles dans plusieurs secteurs porteurs de développement économique. Jusqu'à un proche passé, la majorité des vols internationaux en direction de l'Afrique était assurée par des compagnies étrangères au grand dam de quelques géants de la région. Et la tendance n'a guère changé au fil des années.

L'Afrique est réputée comme l'une des régions les plus coûteuses. Il revient moins cher de voyager au sein de l'Europe, du Moyen-Orient et des villes d'Amérique du Nord :

« Pour les mêmes distances, les billets d'avion coûtent deux fois plus chers en Afrique qu'en Europe ou qu'aux USA, et trois fois plus chers qu'en Inde », révèle l'Afraa. Par conséquent, cela réduit considérablement la mobilité des voyageurs africains par rapport à leurs homologues d'autres régions. Et la liste des contraintes peut s'allonger sans fin.

Comme le soutiennent plus d'un observateur averti, l'Afrique ne peut prétendre rivaliser avec d'autres régions du monde. Mais que pense l'Afraa ? Plus de 80 % du trafic international transporté sur le continent est assuré par les membres de

l'Association des compagnies aériennes africaines (Afraa). Créée en 1968, cette association réunit actuellement quarante membres. Autant parler d'un véritable acteur incontournable en Afrique. Elle se donne pour mission principalement de travailler pour la promotion des services de transport aérien sûrs, fiables, économiques et efficaces en Afrique. Elle est plutôt bien positionnée pour capter une clientèle africaine plus diversifiée et surtout plus exigeante. En effet, l'expansion rapide de la classe moyenne africaine et les projections de croissance intéressantes de la région sont des paramètres qui pèsent de plus en plus lourdement lors de la définition des stratégies commerciales des compagnies aériennes africaines. L'on comprend mieux les raisons de la projection d'une croissance de

6 % l'an au cours des vingt prochaines années.

En parlant de l'opinion de l'Afraa quant à une perspective de redistribution des cartes dans l'industrie aéronautique africaine, il y a sa proposition qui revient à chaque fois. Selon elle, en ordre dispersé, les compagnies aériennes africaines ne grignoteront pas d'importantes parts de marchés. « L'Afrique est devenue une nouvelle terre promise pour le développement du transport. (...) Mais pour tirer profit de toutes ces statistiques, l'Afraa estime que seule une Alliance des compagnies aériennes africaines serait en mesure de prendre des parts de marché aux transporteurs internationaux qui dominent actuellement le ciel africain ». Par ailleurs, elle appelle naturellement à une concertation des parties prenantes

du secteur aérien en Afrique pour trouver des solutions. Les grands thèmes à l'ordre du jour des prochaines concertations africaines devront intégrer les problématiques du niveau élevé des frais, taxes et redevances ; des coûts financiers et d'assurance élevés pour acquérir les aéronefs ; de la très faible connectivité intra-africaine ; de l'accès limité aux marchés et du coût élevé du kérosène (plus de 35 % du coût total d'exploitation des compagnies aériennes) ; de la faible convertibilité des monnaies locales (les frais généraux étant engagé souvent en devises fortes), etc. Au regard de ses nombreux obstacles, il est difficile pour les compagnies africaines de proposer des tarifs compétitifs aux passagers.

Laurent Essolomwa

ASSEMBLÉE NATIONALE

Convocation de la session extraordinaire chargée d'investir le gouvernement

Du 19 août au 7 septembre se tient une session parlementaire censée auditionner le programme du gouvernement Ilunkamba avant de décider de son investiture.

Les Congolais devraient encore patienter pour voir la fumée blanche annonciatrice de la publication du gouvernement couronner les consultations amorcées, depuis quelques jours, par Sylvestre Ilunkamba. Ce dernier qui a reçu dernièrement les listes des candidats ministriables de deux composantes de la coalition majoritaire (le Front commun pour le Congo

et le Cap pour le changement) a exigé une retouche qui tienne compte des critères édictés.

Le Premier ministre, qui, visiblement, n'est pas un homme à manipuler ni à se laisser faire, aurait retourné la copie à leurs expéditeurs. Raison évoquée : la non-prise en compte, entre autres, de la représentativité des femmes et des jeunes. Bien plus, Sylvestre Ilunkamba aurait recalé certaines suggestions de noms lui présentés par la coordination du FCC. Toutes les personnalités placées, entre 2015 et 2018, sur les listes noires de l'Union européenne et des États-Unis d'Amérique

ne sont pas éligibles à assumer une quelconque charge ministérielle, à en croire le Premier ministre. D'où la levée des boucliers de la part de ses pairs du FCC qui ne sont pas prêts à se plier à ce critérium. D'après les contradicteurs du Premier ministre, « le formateur du gouvernement ne devrait pas tenir compte, dans l'élaboration de « sa » ou de « ses » moutures, des sanctions européennes et américaines pour la bonne et simple raison qu'elles n'auraient pas valeur de condamnations judiciaires ».

Il ressort qu'après tractations, les deux plates-formes de la

coalition ont été obligées d'harmoniser leurs listes respectives en se conformant, cette fois-ci, aux critères édictés par le Premier ministre. Là-dessus, le PPRD a annoncé, par le biais de son secrétaire général, que l'ex-parti présidentiel sous Kabila, sera représenté au gouvernement Ilunkamba par plus de nouvelles figures que d'anciennes, dont les jeunes et les femmes. Cela dit, le Premier ministre entend déposer la liste révisée au bureau du chef de l'État dans la semaine du 19 au 25 août prochain. Il va de soi que les candidats du FCC devraient, au préalable, recevoir

le quitus de leur autorité morale, Joseph Kabila, avant leur nomination.

Tout ce développement justifie, du reste, la convocation, ce lundi 19 août jusqu'au 7 septembre, d'une session extraordinaire censée auditionner le programme du gouvernement Ilunkamba avant de décider de son investiture. Pour maints observateurs, ceci confirme l'imminence de la formation du gouvernement qui doit impérativement être publié dans la foulée de cette session parlementaire.

Alain Diasso

ART PLASTIQUE

Les villages Bondeko forment des jeunes sourds en peinture

Dans le cadre du partenariat entre les «Villages Bondeko» et l'ONG CBM, douze jeunes vivant avec surdité ont bénéficié d'une formation en peinture pour leur autonomisation.

Ces jeunes avec surdité ont été présentés, le samedi 10 août, à la coordination des Villages Bondeko située sur l'avenue Kabambare, en diagonale de la maison communale de Kinshasa. Ils ont suivi pendant une année une formation en art plastique, précisément en peinture.

Et en marge de la présentation de cette première promotion, une exposition a été organisée en leur honneur. Rendue possible grâce à un partenariat entre les Villages Bondeko et l'ONG CBM (Mission chrétienne d'aide aux aveugles et aux personnes vivant avec handicap (CBM), la formation vise à permettre aux jeunes sourds d'exercer les métiers à impact rapide pour leur autonomisation.

Dans son mot, l'abbé Zéphyrin Nsimba Bimbi, coordinateur diocésain résident des Villages Bondeko, a rappelé le mot d'ordre de l'archevêque de Kinshasa, Mgr Fridolin Ambongo Besungu : « Dignité pour la personne handicapée », à partir duquel ce projet a vu le jour. Résident de la CBM à Kinshasa, Mr David a, pour sa part, félicité les Villages Bondeko, promettant le soutien



Les jeunes sourds formés à la peinture par les Villages Bondeko

sans faille de sa structure dans les jours à venir. Deux grands noms de la peinture de Kinshasa ont rehaussé de leur présence à l'exposition, à savoir Franck Dikisongele et Mulambu. Présent aussi à cette cérémonie de présentation, certains professeurs de l'Académie des beaux-arts de Kinshasa ont salué l'initiative des Villages Bondeko.

Créés en 1980 sous la houlette du cardinal Albert Joseph Malula, les Villages Bondeko comptent parmi les institutions des Œuvres diocésaines des personnes

vivant avec handicap de l'Archidiocèse de Kinshasa. Il s'agit de vingt et un centres disséminés à travers la ville de Kinshasa, pour enseigner et former les sourds et les personnes avec déficience intellectuelle. En outre, les Villages Bondeko s'occupent de l'École supérieure orthopédagogique qui forme les enseignants à l'éducation spéciale, l'une des rares institutions en Afrique centrale formatrice des enseignants en éducation spéciale.

Martin Engimo

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
Un Espace de Vente
Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.

Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces, Émissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo

Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi (9h-17h) Samedi (9h-13h)

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections
SCULPTURES PEINTURES
CRANIOLOGIE MUSIQUE

de Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

DÉCORATION

Le patriarche de la musique congolaise, Ganga Edo, distingué par le chef de l'Etat

Le co-fondateur du mythique orchestre « Les Bantous de la capitale », Edouard Ganga, dit Ganga Edo, a été élevé, le 15 août lors de la célébration du 59^e anniversaire de l'indépendance de la République du Congo, au grade de commandeur dans l'ordre du Mérite congolais.

Cette décoration est le signe d'honneur, d'estime et de reconnaissance des services rendus à la culture congolaise. Âgé de 86 ans et 65 ans de carrière musicale, Ganga Edo est aujourd'hui le chanteur le plus vieux de la musique congolaise. Il est, actuellement, le dernier co-fondateur brazzavillois de l'orchestre Bantous, sur le nombre de six qu'ils étaient en 1959 notamment Nino Malapet, Célestin Nkouka, Saturnin Pandi, Jean-Serge Essous et Daniel Loubélo.

L'artiste, l'une des grandes figures de la musique congolaise, a été le seul à être décoré à cette occasion par le président de la République Denis Sassou N'Gusso. Il est unique en son genre, sa contribution à l'épanouissement de plusieurs organisations socio-culturelles a longtemps été d'un rendement étonnant.

Malgré son âge, l'artiste est très dynamique, toujours souriant

et vivace, le secret de sa longévité réside dans la discipline et les rapports qu'il entretient avec les autres. Ganga Edo demeure une valeur sûre de la musique congolaise, amoureux de sa passion, il continuera de jouer jusqu'à la fin de ses jours. Peu avant cette distinction solennelle, l'orchestre a livré des concerts les 4, 10 et 11 août à Pointe-Noire, à Brazzaville et Oyo dans le cadre de la célébration des 60 ans de ce groupe. Aussi, un film documentaire, dont la projection a eu lieu le 12 Août 2019 à Brazzaville, lui a été dédié. Ce long métrage d'une heure vingt minutes retrace le parcours du seul survivant de l'orchestre Les Bantous de la capitale.

Qui est donc Ganga Edo ?

Edouard Ganga est né le 27 octobre 1933 à Léopoldville (Congo-Belge). Il a fait de brillantes études à l'école professionnelle de Brazzaville (au-



Le couple présidentiel et l'artiste Ganga Edo et père de plusieurs enfants, Ganga Edo est un chanteur ténor, compositeur d'une originalité exceptionnelle. Ses chefs-d'œuvre enregistrés aux éditions Lonigisa entre 1956-1958 sont aujourd'hui de véritables classiques.

Rosalie Bindika

jourd'hui Lycée technique du 1^{er} mai) où il en sort en 1953 avec un CAP de menuiserie industrielle. Il participe en 1953 à un concours de circonstance comme percussionniste à l'enregistrement au studio Opika de la célèbre chanson « Para Fifi ».

En 1954, Ganga Edo rentre dans le monde du travail,

comme dessinateur-traceur dans une industrie de bois au port de Mpila à Brazzaville. En même temps, il pratiquait du Football au Racing Club de Brazzaville sous la licence de la FIFA. Malgré cela, il n'a pas brillé, c'est en musique qu'Edo Ganga manifeste le plus grand goût.

Fils unique de sa mère, marié

AFRIQUE

Une électrification plus rapide que la croissance démographique

Le développement du hors-réseau, grâce au solaire, explique l'accélération de la fourniture électrique, d'après la Banque mondiale (BM).

Avec une population qui a été quasiment multipliée par cinq, pour passer de deux cent vingt-sept millions d'habitants en 1960 à plus d'un milliard en 2018, l'Afrique subsaharienne est la région qui a enregistré la plus forte croissance démographique. A l'heure des grands projets hydro-électriques sur les fleuves africains, c'est le hors-réseau qui permet cette révolution de l'électrification, tirée par la production autonome d'électricité. Car six cents millions de personnes en Afrique subsaharienne ne sont toujours pas raccordées à un réseau électrique. En une dizaine d'années, parti de zéro, le hors-réseau fournit aujourd'hui de l'énergie à des millions de personnes. Baisse des prix L'évolution technologique a permis cette expansion, en proposant des produits non seulement plus performants, mais aussi moins coûteux. La BM a même élaboré un label pour garantir un équipement en matériel de qualité. Aujourd'hui cent cinquante produits sont conformes à ce label. Selon la BM, cinq cents

millions de dollars ont été investis dans le secteur ces deux dernières années. «De plus en plus d'investisseurs privés sont entrés sur ce segment, motivés par les perspectives de rendement financier», indique la BM. Son programme «Lighting Africa» ambitionne de fournir une énergie électrique hors réseau à deux cent cinquante millions de personnes d'Afrique subsaharienne d'ici à 2030. La BM a ainsi ouvert une ligne de crédit de cent quarante millions de dollars dans le cadre du projet ROGEP. Il s'agit de fournir des matériels de production d'électricité solaire dans dix-neuf pays et d'atteindre 1,7 million d'habitants. EDF dans la course EDF est de la partie. Déjà présente dans le hors-réseau au Maroc ou en Afrique du Sud, EDF a lancé une offre en Côte d'Ivoire. En 2017, sept mille kits ont été placés comprenant le panneau solaire, l'onduleur, des lampes, des chargeurs, parfois même une télévision pour des prix s'échelonnant de cent quarante mille à quatre cent vingt mille FCFA, selon les modèles. La population qui dispose de l'énergie électrique ne cesse donc de croître, et l'équipement va donc à terme concerner tout le continent. Une bonne nouvelle pour le développement.

N.Nd

Groupes des universités d'Etat russes RACUS d'Etat russes RACUS
vous invitent à l'association avec le Centre culturel russe à Brazzaville vous invitent à Brazzaville

salon de formation

ÉTUDIER EN RUSSIE - 2019

Programmes de Licence, Master et Doctorat en Russie - 2019
24 août - 24 septembre 2019

Pharmacie - en français et en russe en français et en russe
Pétrole et gaz, Génie civil, Informatique, Génie civil, Informatique

ENTRÉE LIBRE de 10.00 à 14.00

Adresse: — Ad

Centre culturel russe de Brazzaville: culturel

SOUVENIR

Emmanuel Macron appelle à renommer des rues en hommage aux soldats africains

Le président français a appelé, le 15 août, les maires à renommer des rues en hommage aux soldats africains de l'armée française qui ont participé à la libération de la France.

C'était à l'occasion de la cérémonie du 75e anniversaire du débarquement de Provence, à Saint-Raphaël (Var). Étaient présents à la tribune, les présidents guinéen Alpha Condé, ivoirien Alassane Ouattara, et l'ancien président Nicolas Sarkozy.

Le chef de l'Etat a rendu hommage aux «tirailleurs marocains, tunisiens, algériens. Aux zouaves et aux tirailleurs sénégalais qui venaient en fait de toute l'Afrique subsaharienne». «Ils ont fait l'honneur et la gran-

deur de la France. Et pourtant qui d'entre nous se souvient aujourd'hui de leurs noms, de leurs visages?», a questionné le président de la République, lors de son discours. «Les noms, les visages, les vies de ces héros d'Afrique doivent faire partie de nos vies de citoyens libres parce que, sans eux, nous ne le serions pas».

Emmanuel Macron a appelé à renommer des rues, des places et des monuments en hommage aux combattants africains de l'armée française lors de la Seconde Guerre mondiale. «Je lance un appel aux maires de France pour qu'ils fassent vivre par les noms de nos rues, de nos places, par nos monuments et nos cérémonies, la mémoire de

ces gens qui rendent fier toute l'Afrique et disent de la France ce qu'elle est profondément», a-t-il déclaré.

Cette cérémonie a eu lieu à la nécropole nationale de Boulouris, où reposent quatre cent soixante-quatre combattants de la première armée française. Le 15 août 1944, dix semaines après le débarquement du 6 juin en Normandie, les Alliés lancent une offensive en Provence, sur les côtes sud de la France. Parmi les quatre cent cinquante mille hommes, figurent deux cent cinquante mille Français venus majoritairement d'Afrique : tirailleurs sénégalais et algériens, goumiers et tabors marocains, pieds-noirs, marsouins du Pacifique et des Antilles...

Noël Ndong

ACP

Rencontre des entrepreneurs au forum de la Fondation Tony Elumelu

Le sous-secrétaire général chargé du développement économique durable et du commerce du groupe ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique), Viwanou Gnassounou, a participé à la 5e édition du forum de l'entrepreneuriat de la Fondation Tony Elumelu (TEF) à Abuja, au Nigéria.

Il a pris part à une table ronde sur l'africapitalisme, dont le but était de mettre en avant la différence entre les bonnes pratiques commerciales et la philanthropie, d'illustrer le rôle du gouvernement dans l'instauration d'un environnement propice, et de mieux comprendre la conception que les chefs d'entreprise et les décideurs ont de leurs rôles dans le développement durable de l'Afrique.

L'africapitalisme, une philosophie créée par Tony Elumelu, directeur de la Fondation Tony Elumelu (TEF), exhorte le secteur privé à s'engager en faveur du développement de l'Afrique en consentant des investissements à long terme dans les secteurs économiques

stratégiques moteurs de la prospérité économique et sociale. Il affirme que la création de valeur par le biais de l'entrepreneuriat est la seule voie d'avenir pour l'Afrique.

Viwanou Gnassounou a déclaré que «le Groupe ACP est déterminé à améliorer le bien-être de ses 79 États membres, dont 48 se trouvent sur le continent africain. La création d'emplois et le renforcement des chaînes de valeur agricoles constituent la pierre angulaire de notre stratégie ACP, et il est encourageant de voir des parties prenantes venant de divers horizons converger dans un environnement tel que celui-ci. Cela veut dire que nous sommes sur la bonne voie. Nous sommes par conséquent heureux d'être ici pour soutenir la TEF dans cette entreprise».

Le forum organisé par la Fondation Tony Elumelu a rassemblé plus de cinq mille participants venant de cinquante-quatre pays africains, parmi lesquels des représentants des 7 521 bénéficiaires de son programme de développement de l'entrepreneuriat.

Plus de soixante orateurs représentant les secteurs public et privé de trois continents ont pris part à des ateliers interactifs, à des sessions plénières et à des débats ayant pour but de générer des idées et de définir des mesures concrètes que l'Afrique doit prendre pour autonomiser ses jeunes et accélérer le développement du continent. Les invités ont pu échanger directement avec des entrepreneurs en herbe venant des vingt pays qui ont exposé des produits et des solutions novateurs. Créée en 2010, la TEF est une organisation philanthropique financée par des Africains, ayant pour objectif de soutenir les entrepreneurs en Afrique en améliorant la compétitivité du secteur privé.

La Fondation crée un impact à travers ses programmes de renforcement des capacités des dirigeants d'entreprise et de développement de l'entrepreneuriat, des investissements à impact, des programmes de recherche et un plaidoyer politique.

N.Nd.

NÉCROLOGIE

Mathieu Ossalé Keke, les enfants Okoko et Stanislas Okassou ont le profond regret d'informer les parents, amis et connaissances du décès brutal de leur frère et oncle Guy Serge Rufin Okoko, le 10 août, à Brazzaville. Le deuil se tient au domicile familial sis n°66, rue Tchitondi, à Talangai. Réf : derrière l'Église Kimbanguiste de Talangai. Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



M. Charlemagne Gomba, agent des Dépêches de Brazzaville, informe les parents, amis et connaissances du décès de sa campagne Mlle Blandine Ekangakodi, survenu le 14 août des suites d'une maladie. Le deuil se tient au n° 142, rue Bangala à Poto-Poto, vers l'avenue Pointe Hollandaise.



Avis de Vacance de Poste

Intitulé du poste : Directeur des Opérations / Operations Manager
Niveau (grade) : NO-C
Numéro du Poste : n° 00018145
Date Limite de dépôt : 30 Août 2019

Qualifications requises
Education:

- Etre titulaire d'un diplôme de niveau Bac+5 au moins en Gestion, Administration, Economie, Finances, Comptabilité, Audit ou domaine équivalent; Expérience: Avoir une expérience professionnelle d'au moins dix (10) ans dans le domaine de la gestion administrative, les ressources humaines, le procurement, la comptabilité et/ou l'audit;
- Avoir la capacité de travailler en équipe, et sous pression, dans un environnement multiculturel;
- Avoir une capacité pragmatique à innover, à travailler sous pression dans un environnement multiculturel et à former;
- Etre respectueux (respectueuse) des différences culturelles;
- Disposer d'une compétence parfaite des applications courantes de logiciels de bureau (Word, Excel, Power point...);
- Etre engagé pour les valeurs de respect des droits de la personne et leur promotion et défense;
- Avoir la capacité d'apprendre à se former et faire preuve d'initiative;
- Etre de nationalité Congolaise (RC).

Langues:

- Avoir la maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit);
- NB: Les candidats (es) ayant déjà postulé aux précédents processus pour le même poste ne doivent plus postuler

Dossier de candidature et dépôt

Les dossiers ne peuvent être soumis qu'en ligne sur la plateforme UNFPA erecruit. (voir le lien ci-dessous). Vous pouvez directement vous rendre sur le site UNFPA Congo (<https://congo.unfpa.org/fr/vacancies>) copier et coller le lien ci-dessous.

https://erecruit.partneragencies.org/psc/UNDPP1HRE/EMPLOYEE/HRMS/c/HRS_HRAM.HRS_CE.GBL?Page=HRS_CE_JOB_DTL&Action=A&JobOpeningId=25064&SiteId=1&PostingSeq=2

Fait à Brazzaville, le 05 Août 2019
 Mohamed Lemine Salem Ould MOUJTABA
 Représentant Résident UNFPA Congo

PETRO SERVICES CONGO

Société à Responsabilité Limitée

Capital : 4.000.000 de francs CFA

Siège social : Centre-ville, Villa 385, Tchikobo, Pointe-Noire

République du Congo

R.C.C.M.: CG/PNR/08 B 345.

Aux termes du procès-verbal d'Assemblée Générale Ordinaire de la société PETRO SERVICES CONGO, tenue en date du 09 avril 2019, dûment enregistré le 13 août 2019 à Pointe-Noire, sous le numéro 6935 folio 148 / 15;

Il a été décidé par les associés de la nomination de Monsieur Alexander HALY, en qualité de Gérant, suivant révocation de Monsieur Willy OKEMBA;

Le dépôt légal du Procès-verbal d'Assemblée Générale Extraordinaire, objet des présentes a été fait au greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire, le 13 août 2019 et enregistré sous le numéro 19 DA 1130.

Pour avis,
 Le Cabinet d'Avocats
 GOMES.

REMERCIEMENTS

Toussaint Edgard Ibara et famille adressent leurs sincères remerciements à tous les parents, amis et connaissances ainsi qu'aux Mutuelles « Femmes et épouses C, Odiosso 4x4 CHUB, Femmes Soumises, Joie et bonheur, Amies Tendresses et Grands Travaux », pour les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus lors des obsèques de Mme Isabelle Issongo kiba, mise en terre le 9 août 2019 au cimetière privé Bouka. Qu'il trouvent ici l'expression de nos profondes gratitude.



La famille Pouaboud-Bicoumat; M. Jean Théodore Pouaboud, ancien maire de la ville de Pointe-Noire; Le Patriarche Benoît LOembé; Le Chancelier Serge Eugène Ghoma-Boubanga; ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants adressent leurs sincères remerciements à tous les parents, amis et connaissances pour les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus lors des obsèques de Mme Bayonne



née Pouaboud Fernande, mise en terre le 25 juillet 2019 au cimetière familial de Bilala à Diosso. En union de prières pour le repos de son âme.

SIXIÈME SESSION ORDINAIRE

Pierre Ngolo et Isidore Mvouba saluent les avancées réalisées

Clôture de la sixième session ordinaire administrative le 13 août à Brazzaville au niveau des deux chambres, les présidents de ces deux institutions, Pierre Ngolo pour le Sénat et Isidore Mvouba pour l'Assemblée nationale, sont satisfaits des succès réalisés par leurs chambres dans leur convergence de vue.

Sur la diplomatie parlementaire, Pierre Ngolo et Isidore Mvouba ont reconnu que celle-ci a connu des heures de gloire avec la participation du Parlement congolais au Forum international sur le développement du



Pierre Ngolo

parlementarisme tenu à Moscou en Russie du 1^{er} au 3 juillet sous les auspices du président Vladimir Poutine. « La rencontre de Moscou a permis à notre Parlement de présenter les évolutions de la Constitution du 25 octobre 2015 qui place le dialogue et le partage comme des valeurs essentielles dans le processus démocratique et sur la voie du développement durable », a souligné Isidore Mvouba avant d'ajouter: « La participation de l'Assemblée nationale à cette activité diplomatique de haut niveau a permis de poser les bases d'une coopération interparlementaire mutuellement avantageuse avec la Douma d'Etat de l'Assemblée fédérale de la Fédération

de Russie ».

Le président du Sénat, de son côté, a salué la participation remarquable du Sénat à la 20e réunion de l'Association des Sénats d'Europe tenue du 13 au 15 juin de cette année à Paris sur le thème « Le bicamérisme : un atout pour la démocratie et le dialogue euro-africain des deuxièmes chambres ». Toujours dans leur convergence de vue, ils ont salué l'ouverture les 11 et 12 juillet à Kintélé du sommet panafricain de haut niveau sur le financement du sida et de la santé sous le patronage de l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso. « Cela a une fois de plus été un succès de la diplomatie parlementaire », ont-ils indiqué.

En effet, les deux présidents se sont réjouis du fait que les deux chambres ont participé à la consolidation de l'édifice législatif et aussi à trouver des solutions de sortie de la crise économique et financière dans laquelle est plongé le Congo depuis près de six ans. « Je voudrais, avec votre permission, saluer avec déférence le président Denis Sassou N'Guesso pour la pierre qu'il apporte, pour la clé de voûte qu'il taille de main de maître, avec sérénité, patience et courage au bénéfice du peuple congolais et du Congo appelé à devenir comme le petit poisson, un grand au sein de l'Afrique », a rappelé Isidore Mvouba. Les deux présidents n'ont pas manqué de saluer l'accord signé avec le Fonds monétaire international (FMI). « Sous la conduite éclairée du pré-

sident Denis Sassou N'Guesso, les forces positives, les forces du progrès ont triomphé de l'adversité. Depuis le 11 juillet 2019, le Congo a signé avec le Fonds monétaire International un accord de facilité élargie de crédit... il préserve le social et l'Assemblée nationale qui postule à être le chevalier blanc de la bonne gouvernance doit donner la mesure de son talent pour que, dans trois ans, le Congo retrouve ses équilibres macro-économiques », a laissé entendre le président de l'Assemblée nationale.



Isidore Mvouba

Les deux chambres ont ensuite exhorté le gouvernement au respect scrupuleux des recommandations arrêtées lors du débat d'orientation budgétaire et à engager sans délai et avec détermination les négociations avec les traders. «

Ces recommandations exigent, une fois de plus, une meilleure gouvernance économique et financière et requièrent, de la part de l'exécutif, des réformes susceptibles de stimuler l'inclusion et renforcer la résilience ».

Pour rappel, quinze affaires ont été adoptées à l'Assemblée nationale et quatorze au Sénat.

Jean-Jacques Koubemba

MESSAGE DU CHEF DE L'ETAT

Serge Michel Odzoki salue la qualité du discours

Le porte-parole du Parti congolais du travail (PCT) a réagi, le 14 août, au message à la nation du chef de l'Etat, juste après sa publication. Serge Michel Odzoki, louant le contenu du message, se dit réconforté et reste confiant de la mise en œuvre des orientations données par le président de la République.

Volet par volet, le porte-parole du PCT a analysé en profondeur le discours du chef de l'Etat. Il s'est dit flatté par son contenu et estime que ce message est celui qui augure de l'espoir aux Congolais. Serge Michel Odzoki a commenté la perspective 2020, année où le Congo célébrera ses 60 ans d'indépendance, tel qu'annoncé par le président de la République. Pour lui, Denis Sassou N'Guesso a invité tous les Congolais à mettre la main à la pâte afin que ce cap soit atteint avec succès.

« Le président de la République a parlé de 2020 comme étant une année importante pour nous car, elle consacrera les 60 ans d'accession de notre pays à la souveraineté internationale. A cette occasion, il a invité les Congolais à une profonde réflexion afin que le cap fixé soit maintenu et que ces festivités historiques soient une réussite... », a souligné Serge Michel Odzoki.

De même, le secrétaire permanent du PCT s'est dit impressionné par le message du chef de l'Etat invitant les Congolais à se mettre résolument au travail, tout en bannissant les

antivaleurs qui gangrènent actuellement le pays.

« C'est un message d'espoir parce que le président de la République a fait savoir que notre pays dispose d'énormes potentialités naturelles qui



Serge Michel Odzoki réagissant au discours du chef de l'Etat, le 14 août Photo Adiac

ne peuvent bénéficier aux Congolais que si nous nous mettons au travail, comme le souligne le thème de cette année : la relance de l'économie par la diversification et le travail acharné », a renchéri le porte-parole du PCT. Parlant de la crise économique, l'ancien député d'Ewo 2 s'est réjoui lorsque le chef de l'Etat a salué l'accord, signé le 11 juillet dernier, avec le Fonds monétaire international (FMI). Un accord économique qui, selon lui, va ouvrir les perspectives meilleures, avec l'appui d'autres partenaires stratégiques bilatéraux et multilatéraux. Une embellie financière qui sera renforcée, a-t-il indiqué, par le nouveau gisement pétrolier découvert dans le département de la Cuvette.

Firmin Oyé

LE FAIT DU JOUR

France-Russie

Pour sa deuxième rencontre, en France, ce 19 août, avec son homologue russe, Vladimir Poutine, le président français, Emmanuel Macron, s'est une fois de plus éloigné de l'Elysée, préférant la résidence d'été des chefs de l'Etat de la Ve République, à Brégançon, dans le Var, où il est en vacances.

Il y a un peu plus de deux ans, le 29 mai 2017, le premier rendez-vous en terre française entre les deux hommes eut lieu au château de Versailles, loin du mythique palais à la cour parsemée de graviers blancs, siège de la présidence de la République française, au cœur de Paris. Comme si le Français et le Russe pouvaient avoir des discussions anodines ; comme s'il ne pesait pas sur leurs épaules les lourdes charges qu'ils exercent à la tête de leurs pays respectifs, par-dessus tout, des puissances aux côtés des trois autres membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU (Etats-Unis, Royaume-Uni, Chine), dont l'influence sur les affaires du monde est une lapalissade.

A la vérité, au-delà des us protocolaires qui permettent de tout temps ou dans le cas d'espèce de juger du niveau des liens entre deux dirigeants, deux pays, la carte que jouent Paris et Moscou à travers de tels rendez-vous au sommet est hautement diplomatique. Elle peut et devrait bénéficier à l'apaisement à l'échelle planétaire, dans le moment présent où les relations internationales se caractérisent par une absence criante de dialogue entre Etats, alors même que les questions à résoudre sont nombreuses et

inextricables.

Sur la table de la rencontre Macron-Poutine, ce lundi, il y aura un tas de dossiers qui font l'actualité depuis une assez longue période. Depuis le retrait des Etats-Unis de l'accord sur le nucléaire iranien, la tension entre Washington et Téhéran est vive. Et elle n'est pas que verbale, les incidents survenus dans le détroit d'Ormuz il y a quelques semaines, l'arraisonnement de pétroliers témoignent d'une véritable escalade. Il y a aussi la guerre en Syrie, dans laquelle, ayant commis la grande erreur de prendre parti dès le départ pour la rébellion, Paris a laissé l'initiative aux autres puissances, parmi lesquelles la Russie.

Les deux chefs d'Etat pourront aussi évoquer l'Ukraine : l'annexion par la Russie de la Crimée en 2014 ne passe pas toujours dans les chancelleries occidentales, elle lui a coûté une avalanche de sanctions dont son siège dans le cercle prestigieux des nations développées, le G7. Il n'est pas certain qu'Emmanuel Macron qui recevra justement ses pairs du G7 à Biarritz dans quelques jours plaide le retour de la Russie dans cette instance. Au moins a-t-il, avec le président russe, un collègue chef d'Etat avec qui parler le langage de la vérité dans le respect mutuel.

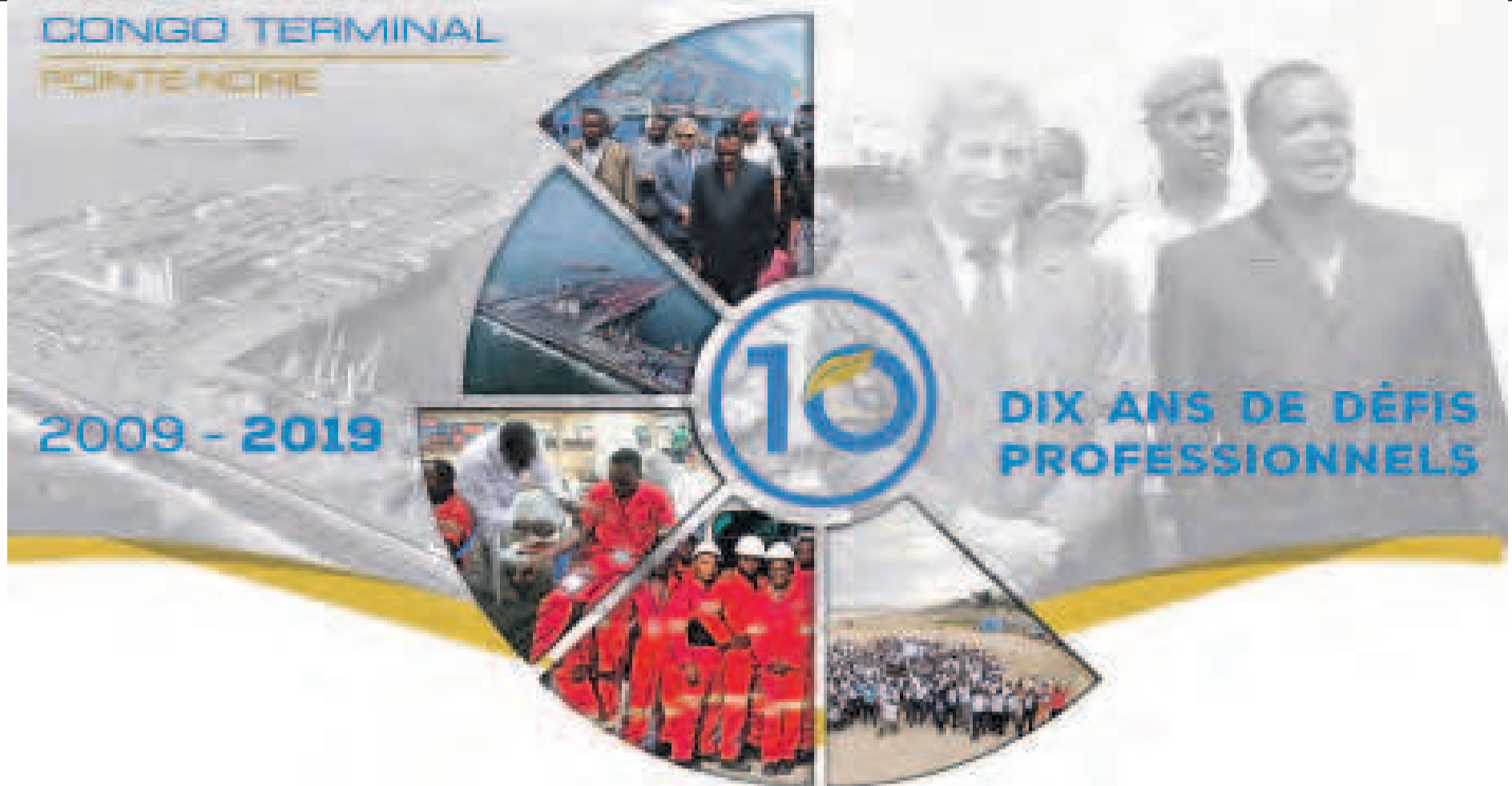
Reçu en mai 2017 par Vladimir Poutine, non pas au Kremlin mais à Saint-Pétersbourg, le président français rappelait dans un discours « Ce multilatéralisme fort, cette indépendance de la politique étrangère française » adossés sur les principes auxquels il croit, ceux de la liberté et de la démocratie sans doute, mais il préci-

sait dans le même temps que « nous devons également respecter partout la souveraineté des peuples et je m'oppose clairement à ce que je ne sois que la prétention de vouloir se substituer à leurs choix ».

On peut voir au regard de ce qui est dit supra qu'entre Emmanuel Macron et Vladimir Poutine, plus qu'avec le prédécesseur du premier, dialoguer est possible. On peut aussi remarquer que depuis son entrée en fonction, le président Donald Trump et son homologue russe n'ont pas beaucoup échangé, qu'avec le locataire du Palais de l'Elysée, il s'est passé, ces dernières semaines des échanges plutôt forts diplomatiquement parlant. Ce n'est pas nécessairement un grand amour qui s'installe sur l'axe Paris-Moscou, ni un grand désamour entre Paris et Washington ni même un impossible rapprochement entre Washington et Moscou.

Mais on pourrait assister à d'autres passes d'armes verbales peu amènes sur les trois axes et sur une longue durée, si on considère la réalité suivante. L'Américain qui briguera sa succession l'emporte en 2020 pour quatre nouvelles années jusqu'en 2024, terme du mandat actuel du Russe, alors que le Français qui finit en premier exercice en 2022, s'il envisage de ne pas rester en si bon chemin et la chance de gagner traversera 2024 pour s'arrêter en 2027. Pour dire qu'on verra encore ces trois présidents toujours au cœur de l'actualité du monde.

Gankama N'Siah



ACTE 4 : Congo Terminal : bilan des 10 premières années

Les origines d'un projet de partenariat public/privé exemplaire

Dans le cadre du projet de société de « La Nouvelle Espérance » initié par le Président Denis Sassou-Nguesso, les plus hautes autorités du Congo ont décidé de lancer un appel d'offres international pour la mise en concession du Terminal à conteneurs de Pointe-Noire. La convention de mise en concession du terminal à conteneurs du PAPN a été signée entre le Groupe Bolloré et le Port Autonome de Pointe-Noire le 23 décembre 2008 à Brazzaville donnant lieu à la création de la société Congo terminal.

Les missions de Congo Terminal dans le partenariat avec le PAPN

Tout d'abord construire un terminal moderne en réhabilitant et agrandissant les installations et les infrastructures portuaires érigées depuis son inauguration en 1939. Ensuite augmenter les trafics et le volume d'activité du Port de Pointe-Noire grâce à la redynamisation et au développement des corridors qui desservent le marché national et le bassin sous régional du Congo où vivent plus 100 millions d'habitants. Enfin développer le port de Pointe-Noire comme principale plateforme de transbordement (hub de référence) de la sous-région.

Réalisations et succès de la mise en concession du terminal à conteneurs

Depuis son démarrage en 2009, Congo Terminal a consacré plus de 360 millions d'Euros d'investissements essentiellement destinés à la reconstruction et l'extension des quais, l'aménagement des aires de stockage à conteneurs, ainsi qu'à l'acquisition d'équipements ultramodernes de manutention et d'outils informatiques de dernière génération. Grâce à l'ensemble de ces travaux de réhabilitation et de modernisation réalisés sur les dix premières années de la concession, le port Autonome de Pointe-Noire (PAPN) a pu accéder au rang des plates-formes de transit et de transbordement parmi les plus performantes de la côte ouest du continent africain. Avec l'amélioration et le renforcement continu de la compétitivité du terminal, le Port de Pointe-Noire est dorénavant devenu une des destinations privilégiées par les plus grands armateurs mondiaux, confirmant ainsi l'extraordinaire attractivité et notoriété acquises par port et la société Congo Terminal, filiale de Bolloré Ports.

Création d'emplois et diverses qualifications

Congo Terminal qui emploie 870 salariés permanents et qui embauche très régulièrement un peu plus de 300 travailleurs journaliers auxquels s'ajoutent trois à quatre cents emplois induits à la sous-traitance est devenu en moins de 10 ans, l'un des plus gros contributeurs au marché de l'emploi sur la ville de Pointe Noire. De très nombreux jeunes congolais ont pu être formés à différents métiers de la manutention portuaire et des terminaux qui n'existaient jusqu'alors pas au Congo.

La sécurité et de la sûreté des installations sont également au cœur des préoccupations de Congo Terminal qui a obtenu quasi simultanément trois certifications sur la même année 2017 : ISO 9001/2015, Pedestrian free yard et le renouvellement du certificat de conformité de nos installations au code ISPS.

Toutes ces certifications confirment et participent à démontrer à l'ensemble des usagers du terminal et du port, au premier rang desquels les armateurs, la permanence des garanties de sécurité qui sont offertes aux personnes, aux biens et aux navires lors de leur passage et durant les opérations au port de Pointe Noire ainsi que tous les efforts et l'attention qui sont consacrés par l'ensemble des équipes de Congo terminal à l'amélioration continue de sa qualité de services.

L'empreinte sociale de Congo Terminal

Congo terminal prend part à de nombreuses activités multiformes qui reposent sur les quatre principaux axes que sont la préservation de l'environnement, le respect de l'éthique, le bien-être humain ou social et enfin les actions de développement durable.

La responsabilité sociétale de Congo Terminal au profit de ses collaborateurs

La société Congo Terminal marque son profond attachement au bien être de son personnel avec la mise en place d'une politique de prévoyance et de couverture maladie et la souscription d'une assurance dont peut bénéficier la totalité des employés et de leurs ayant droits dans le cadre d'une prise en charge et une couverture médicale de grande qualité. L'entreprise organise en parallèle et chaque année différentes activités de sensibilisations sur les pandémies du VIH/sida, la prévention des maladies cardiovasculaires et d'autres maladies endémiques aux pays tropicaux comme le paludisme et la dengue avec le concours de médecin conseil et de pairs éducateurs.

Dans un souci d'améliorer la parité en entreprise, de nombreux postes ont été féminisés sur les 5 dernières années en permettant à ce que de plus en plus de femmes accèdent à des postes de responsabilité dans tous les métiers portuaires.

Congo Terminal se distingue aussi par le développement des compétences professionnelles de ses collaborateurs. Un cycle d'évaluations annuel permet une meilleure gestion des évolutions de carrière du personnel qui bénéficie soit d'une formation complémentaire en partenariat avec des organismes de formation reconnus internationalement, soit de remises à niveau régulières des compétences.

Le "local content" représente l'un des enjeux essentiels de Congo Terminal. De fait, ses effectifs sont aujourd'hui constitués de moins de 1% de personnels non nationaux sur un total de près de 900 employés tandis plus de 97% des achats de pièces détachés et services sont réalisés localement.

Les Actions sociétales au profit des populations congolaises

Congo Terminal s'est engagé dans une politique sociétale très active depuis plusieurs années au profit des populations congolaises en général et tout particulièrement au bénéfice des personnes en situation de précarité. La santé, l'éducation et la culture constituant 3 autres axes majeurs sur lesquels Congo Terminal porte ses interventions dans le domaine des actions sociétales.

Cela se traduit concrètement en matière de santé par un accompagnement du Centre de Transfusion Sanguine qui reçoit tous les ans, sous la forme de campagne de dons, des poches de sang collectées

bénévolement auprès du personnel et qui représentent plus de deux milles doubles poches offertes. L'entreprise s'investit également dans la lutte contre les cancers pédiatriques aux côtés de l'association Calissa Ikama.

L'entreprise apporte aussi son concours financier au fonctionnement du Samu Social qui travaille à la réinsertion des enfants de la rue. Les visites guidées de ses installations organisées avec les établissements d'enseignements supérieurs proposant des filières dans ses métiers, le soutien à l'association des logisticiens du Congo ainsi que les multiples participations aux différents forums de l'orientation scolaire, sont autant d'actions complémentaires qui viennent renforcer cet engagement au service d'une jeunesse qui se doit d'être mieux formée afin de pouvoir fournir les cadres de demain. Très impliqué dans la promotion et le développement de la culture, Congo Terminal est l'un des principaux partenaires de l'institut français du Congo et s'associe régulièrement à chaque événement culturel de renom tel que les spectacles de Kimoko, Nsangu Ndjji, Soul Power et bien d'autres. Ces festivals regroupent en général des artistes venant de plusieurs pays, autour d'expressions de contes, de prestations de théâtre et de danses, ils sont les points clés d'échanges entre tous les acteurs culturels de la région.

Une démarche pédagogique pour préserver l'environnement La réduction de l'empreinte environnementale de ses installations et de ses activités sur le domaine portuaire et maritime est au cœur des préoccupations de l'entreprise. C'est pourquoi, elle initie le 8 juin de chaque année à l'occasion de la journée mondiale des Océans, une opération d'assainissement et de ramassage des déchets plastiques sur les plages de Pointe-Noire. Congo Terminal soutient à ce titre l'ONG Renatura, engagée dans la protection des tortues marines et HELP Congo, une autre ONG au service de la protection des primates (chimpanzés, gorilles, etc.).

Enfin, l'entreprise a développé des solutions de transports propres sur le terminal avec des bus et véhicules électriques pour le déplacement du personnel à l'intérieur des installations. Courant 2015, elle a investi dans la construction d'une centrale de traitement et de distribution d'eau potable et l'installation des fontaines d'eau réfrigérée afin de permettre à tous ses agents de se désaltérer en permanence sur tous les sites avec une eau de qualité tout en réduisant la pollution qui était générée jusqu'alors par la consommation de centaines de milliers de bouteilles plastiques.

Un engagement dans le développement culturel et sportif de tous Tous les ans, au mois de Septembre, les employés de Congo Terminal participent au "Marathon Day" du Groupe Bolloré; un événement solidaire associé à un don ponctuel au profit du développement de la jeunesse. Les 36 000 collaborateurs du Groupe Bolloré dans le monde sont invités à marcher ou courir 5 kilomètres pour soutenir une association caritative internationale. Pour chaque inscription le groupe peut ainsi reverser 3 euro par participants au bénéfice de l'ONG qui aura été choisie. C'est ainsi que depuis 2016, année de la mise en place de cette activité, plus de 100 000 euro ont été reversés aux associations caritatives.

Au-delà donc de son seul champ d'action dans les opérations de manutention portuaire, Congo Terminal est d'abord une entreprise citoyenne qui reste particulièrement attachée à la situation sociale et environnementale dans laquelle elle évolue.

Message de Son Excellence Monsieur le président de la République, chef de l'État, à l'occasion de la célébration du 59^{ème} anniversaire de l'indépendance



Mes chers compatriotes ;

Le 15 août 2019 honore nos 59 ans d'indépendance forgés dans le sillage de l'histoire et la dynamique de notre marche vers le développement.

Tout en se félicitant des festivités en cours, le Congo se situe à la veille des 60 ans de son accession à la souveraineté internationale qui seront célébrés dans un an, en 2020.

A l'évidence, 60 ans ne sont qu'un trait à peine visible à la dimension du temps qui s'écoule.

A l'échelle humaine, c'est l'âge de la grande affirmation, du plein épanouissement, de la maturité.

DIGNITÉ, MATURITÉ, MÉRITE et RESPECT sont l'expression d'une force tranquille, en articulation avec l'UNITÉ, le TRAVAIL et le PROGRÈS.

Notre Peuple concentre, dans son âme, ces valeurs qui fondent le Congo.

Ce rendez-vous de la mémoire avec notre glorieux passé nous donnera l'occasion de tirer les leçons nécessaires et de conforter nos convictions en un avenir radieux.

Dès ce jour, il nous faut donc amorcer une réflexion avisée pour que ce référentiel des 60 ans d'indépendance soit célébré dans la dignité, au rythme de la relance de notre économie et au profit du mieux-être collectif.

Mes chers compatriotes ;

Notre pays se construit au prix d'un effort persévérant.

Grâce à sa détermination éprouvée et l'appui inestimable de ses partenaires, le Congo vient de conclure un accord avec le Fonds monétaire international.

Ce programme triennal de réformes vise à améliorer la situation de nos finances publiques et de l'économie nationale. Nous saluons ce résultat acquis après des négociations longues et complexes.

Cependant, cet objectif atteint ne saurait être une finalité. Il constitue un nouvel appel à la mobilisation et à un engagement sans faille.

Cette issue magnifie le comportement louable de nos concitoyens qui ont facilité, par leur sens élevé de patriotisme et de responsabilité, la consolidation du climat social apaisé, l'adhésion au processus engagé et l'espérance des lendemains meilleurs.

Dès lors, J'adresse mes sincères remerciements au Peuple, pour cet élan de cœur et de raison, sans lequel les avancées actuelles n'auraient guère été réalisées.

Mes chers compatriotes ;

Nous disposons d'importantes potentialités qui offrent de belles perspectives de relance à notre pays.

Ces richesses ne deviendront de véritables atouts que par le travail acharné de toutes les Congolaises et tous les Congolais, ce qui implique, par conséquent, la mobilisation effective des énergies ainsi que l'engagement total et déterminé des forces vives de la Nation.

Une fois de plus, j'invite l'ensemble du peuple à privilégier, sans cesse, le travail créateur de richesse pour permettre au Congo de valoriser ses ressources et apporter des réponses pertinentes aux défis du développement.

A cet effet, je prends acte de l'annonce faite le samedi 10 août 2019 à Oyo, par la société PEPA, de l'heureux aboutissement des opérations d'exploration pétrolière menées au titre du permis « NGOKI », mettant en évidence la présence des réserves de pétrole de qualité dans la partie Nord de notre pays.

Le permis « NGOKI » pourrait, à terme et si les données sont confirmées, rendre possible la mise en valeur d'un gisement situé à la périphérie des zones humides séquestrant les tourbières.

Le Congo est partie prenante des conventions et accords sur les zones humides d'importance internationale.

Notre pays applique, avec force et rigueur, les dispositions des traités et mécanismes mondiaux mis en place, ces dernières années, dans le cadre de l'utilisation rationnelle de ces espaces spécifiques.

Dans la revendication assumée de son droit au développement, le Peuple congolais s'est placé dans le sens du devoir, au service de l'humanité, en matière de sauvegarde des écosystèmes.

Le Congo reste parfaitement attentif et conscient de la nécessité de préserver les tourbières, au regard de leur incidence sur l'équilibre climatique mondial et la protection de la biodiversité.

Notre pays n'a jamais enfreint l'obligation de protéger les tourbières dans ses zones lacustres.

Il n'a nullement l'intention de le faire à l'avenir, nonobstant les contreparties financières annoncées et qui continuent à se faire attendre.

Grâce à l'affinement des technologies, la recherche et l'exploitation des hydrocarbures liquides ou gazeux tirent désormais avantage des innovations adaptées et des techniques appropriées. Celles-ci permettent, par une bonne chirurgie, d'en limiter l'impact sur l'environnement et certains milieux naturels.

Il reste entendu que l'issue fructueuse de ce processus d'exploration pétrolière ne doit pas nous détourner de notre principal axe d'effort, à savoir la diversification de notre économie.

Nous ne devons plus être, à chaque fois comme aujourd'hui et par le passé, victimes des fluctuations des prix d'une ressource, fût-elle stratégique.

Au moyen de ce levier incontournable, porté par des réformes institutionnelles judicieuses ainsi que des programmes d'investissement et des partenariats public-privé efficacement articulés, notre économie s'inscrira durablement dans l'axe d'une croissance soutenue et du développement.

Aussi, la mise en place effective des Zones économiques spéciales tirera-t-elle tout son intérêt de la revitalisation espérée des secteurs productifs, tels les mines, la forêt, l'agriculture, l'industrie, le tourisme et le numérique.

Mes chers compatriotes ;

En raison de son ouverture remarquable au monde et de la crédibilité conférée par la communauté internationale, notre pays abritera, dans quelques jours, la 5^{ème} édition du Forum « Investir en Afrique », ce grand moment d'intense réflexion sur la coopération sino-africaine.

D'autres événements importants, d'envergure internationale, comme la tenue imminente de la 69^{ème} session du Comité régional de l'Organisation mondiale de la santé pour l'Afrique, se dérouleront également cette année dans notre pays. Toutes ces échéances devront être menées dans la sérénité et la paix sociale, en référence à la légendaire tradition congolaise d'accueil et d'hospitalité.

La multiplication des signaux cumulatifs et rassurants légitime, à juste titre, notre appel renouvelé à l'espérance et à l'optimisme, au bénéfice du CONGO ETERNEL.

C'est pourquoi, les orientations et les mots d'ordre réitérés à différentes occasions restent, plus que jamais, d'actualité en ce qui concerne :

- la consolidation de la paix ;
- la stabilité des institutions ;
- le renforcement de la gouvernance ;
- la diversification de l'économie ;
- le bon voisinage et la coopération au service du développement.

Bonne Fête de l'indépendance à tous !

Vive le Congo !

Je vous remercie.

Brazzaville s'apprête à accueillir le forum investir en Afrique

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a conféré le 14 août avec une délégation de la Banque mondiale sur la tenue de l'évènement qui se tiendra, du 10 au 12 septembre prochain, dans la capitale congolaise.

« L'objet de la rencontre avec le président de la République est de lui faire le point sur l'état d'avancement des préparatifs de ce forum », a indiqué le chef de la délégation de la Banque mondiale, Jean-Christophe Carret.

M. Carret est directeur des opérations de la Banque mondiale pour la République du Congo, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo et le Burundi.

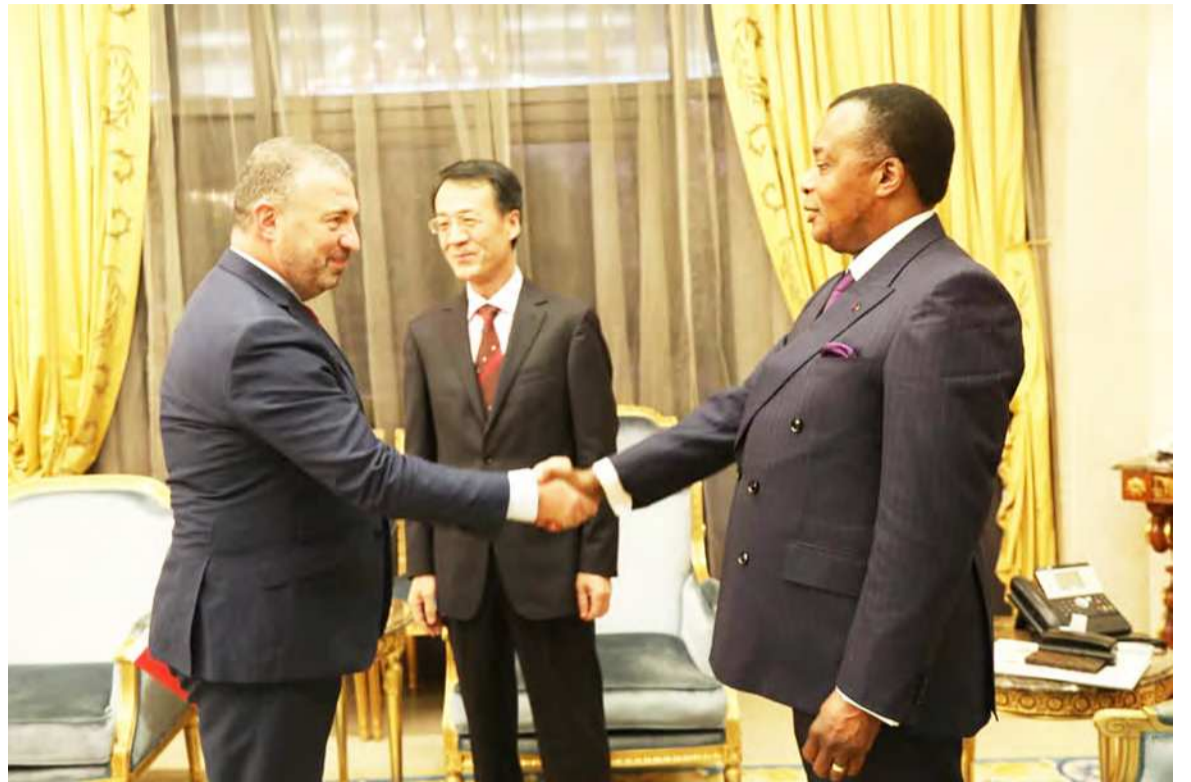
Outre la Banque mondiale, la Chine est également parte-

naire dans l'organisation de ce forum, dont la cinquième édition qui sera célébrée sur le thème : « Tirer parti des partenariats pour la diversification économique et la création d'emplois ».

Le thème principal de la rencontre est couplé des thématiques d'échanges en panels à savoir l'économie numérique, le capital humain, l'industrialisation et les chaînes de valeur mondiale, le partenariat public-privé, l'énergie et le climat.

La première édition de cette initiative a eu lieu en juillet 2015, à Addis-Abeba, en Ethiopie, sur le thème : « Partenariats pour accélérer les investissements, l'industrialisation et les résultats en Afrique ».

Les éditions de 2016 et 2018 se sont déroulées en Chine.



Le président Denis Sassou N'Guesso et Jean-Christophe Carret.

La capitale sénégalaise, Dakar, a, quant à elle, abrité celle de l'année 2017.

La Rédaction

CIMENTIERIE

Dangoté mise sur la variété de ses produits pour mieux se positionner

Le groupe détient actuellement 33% de marché au Congo et entend vulgariser ses trois catégories de ciment auprès des consommateurs.

Présente sur le marché local en 2017, la société Dangoté cement Congo produit

son directeur général, Frank Brouwers.

« Le bilan est globalement positif malgré la crise et la concurrence(...) Notre usine est située dans une zone où se trouvent le meilleur calcaire et argile du Congo. Nous avons des équipements de technologie avancée, no-



Les dirigeants Dangoté cement posant avec les journalistes

trois types de ciment : le ciment 32.5R (rapide) destiné aux travaux simples; le 42.5 N(normal) est approprié pour la construction des immeubles et le 42.5 R(rapide) pour les grands lourds.

L'entreprise a investi plus de trois cents millions de dollars au Congo pour une capacité de production d'1,5 million de tonnes par an. Tout comme les quatre autres usines, la cimenterie Dangoté n'est pas épargnée par la crise économique que traverse le pays. Une situation que minimise

tamment un laboratoire super moderne et automatisé, un grand broyeur et un vaste espace de stockage », a souligné Frank Brouwers, au cours d'une rencontre avec la presse, le 12 août à Brazzaville. Le groupe se veut protectrice de l'environnement. D'après son responsable, le taux d'émissions en poussière de l'usine est le plus bas du pays, et 50 mg/m³. L'objectif interne des dirigeants sociaux est de réduire ce taux en dessous 30 mg/m³.

Fiacre Kombo

ACCORD FMI-CONGO

La première revue en décembre

Le Fonds monétaire international (FMI) va procéder, au mois de décembre, à la première revue de l'accord de facilité élargie de crédit signé, le 11 juillet dernier, entre cette institution financière mondiale et le gouvernement congolais.

L'information a été donnée à l'issue du séminaire gouvernemental organisé le 16 août à Brazzaville. Les échanges entre le Premier ministre, Clément Mouamba, et les membres du gouvernement avaient pour objectifs, entre autres, d'amener l'exécutif à s'approprier des modalités de mise en œuvre de cet accord. Les discussions ont porté notamment sur l'essence de l'accord ; la restitution de la lettre d'orientation et du mémorandum des politiques économique et financière ; les repères structurels ; la stratégie de restructuration de la dette ; le chronogramme des mesures ainsi que le suivi de l'exécution du programme.

À la fin de la réunion, le ministre des Finances et du budget, Calixte Nganongo, a indiqué à la presse qu'à la première revue de décembre, le FMI a choisi huit mesures sur lesquelles il va axer son évaluation. Etant donné que l'accord s'étend sur trois ans, a-t-il précisé, l'examen semestriel se fera de manière à ce qu'à chaque



Une vue des membres du gouvernement

revue un choix de mesures soit fait sur une base programmatique.

soit largement dépendante du pétrole.

De son côté, à l'ouverture

... les autorités congolaises sont tenues de créer des conditions nécessaires devant impulser la diversification de l'économie pour qu'elle ne soit largement dépendante du pétrole.

Répondant à une question d'un journaliste sur les conditionnalités qui paraissent les plus essentielles, le ministre des Finances et du budget a relevé que toutes les mesures sont capitales. Il s'agit pour le gouvernement congolais de s'imposer une discipline budgétaire rigoureuse pour ne plus retomber dans les erreurs financières du passé.

De plus, a-t-il poursuivi, les autorités congolaises sont tenues de créer des conditions nécessaires devant impulser la diversification de l'économie pour qu'elle ne

du séminaire, le Premier ministre, Clément Mouamba, circonscrivant l'objet des échanges, a rappelé aux membres du gouvernement qu'il est indispensable que tous s'investissent pleinement, chacun en ce qui le concerne, pour atteindre les objectifs du redressement économique et financier dans les brefs délais.

De même, le gouvernement a la mission de définir la manière selon laquelle sera conduite la mise en œuvre des quarante-huit mesures imposées au Congo par le FMI.

Roger Ngombé

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

La société civile plus que déterminée pour la diversification économique

Le défilé marquant le 59e anniversaire de l'indépendance du Congo s'est déroulé, le 15 août, au Boulevard Alfred-Raoul à Brazzaville sur le thème principal : « Relance économique par la diversification et le travail acharné ».

La population brazzavilloise, à travers les ONG, les partis politiques, les associations et les confessions religieuses, a marqué de son empreinte la célébration du 59e anniversaire de l'indépendance du Congo. A partir du thème principal, chaque entité a placé sa fête sous le signe d'un sous-thème se rapportant à l'idée générale retenue par les autorités publiques.

Le défilé civil s'ouvre à 11 heures 53 minutes par le passage des majorettes arborant les couleurs du drapeau national, à savoir vert, jaune et rouge. Le public enthousiaste a salué, par les ovations, ces jeunes filles sobriement habillées.

Après la préfecture et la commune de Brazzaville, le tour était revenu aux neufs arrondissements qui compte la ville capitale, ainsi qu'à la commune de Kintélé et au district de l'île Mbamou. Chacune de ces entités administratives a choisi des sous-thèmes illustratifs tantôt inhérents aux ressources dont elle regorge tantôt à sa position géographique. Mais tous ces sous-thèmes étaient liés au principal.

Le premier arrondissement, Makelekelé, dévoile ses couleurs avec un carré de femmes plaçant la diversification de l'économie congolaise sous le signe de la promotion des acti-

vités agropastorales. Les partis politiques, les ONG et les associations de cette entité administrative ont bénéficié des applaudissements du public à cause de leur forte mobilisation. Baongo, le deuxième arrondissement de Brazzaville, a placé le 59e anniversaire de l'indépendance sous le signe de la formation qualifiante. D'où on pouvait lire sur certaines pancartes : « Une formation professionnelle et qualifiante adaptée aux besoins d'une économie innovante ». L'organisation des carrés du défilé était tellement ordonnée que le public saluait leur passage par des applaudissements nourris.

Reconnu comme centre commercial de la ville de Brazzaville, le troisième arrondissement, Poto-Poto, pense que le commerce est l'un des maillons



Un carré de femmes

essentiels de ce quartier cosmopolite où est implantée la presque totalité des hyper et supermarchés.

Le quatrième arrondissement, Mougali, est le berceau de la

et des arts qui doivent être au centre du développement économique. Mougali le mérite bien tant qu'il héberge, depuis des lustres, la célèbre école de peinture de Poto-Poto créée

économique », pouvait-on lire sur certaines pancartes de la population du cinquième arrondissement Ouenzé. Cette entité administrative a arraché les applaudissements du public notamment à travers ses carrés de sapeurs, ces amoureux des belles couleurs vestimentaires et des allures.

Les arrondissements de Talangai, Mfilou-Ngamaba, Madibou et Djiri ainsi que la commune de Kintélé et le district de l'île Mbamou ont été fortement salués par le public à travers des applaudissements, au regard de l'ordre, du mariage des couleurs ainsi que de l'harmonie entre foulards, pancartes et les slogans qui s'y étaient inscrits. La cerise sur le gâteau du 59e anniversaire, c'est l'élévation du mythique artiste musicien de l'orchestre Les Bantous de la capitale, Edouard Ganga dit Edo, au grade de commandeur dans l'Ordre du mérite congolais.

Roger Ngombé



La parade des sapeurs

essentiels de la relance et de la diversification économique. Ce sous-thème épouse bien les ré-

culture. C'est ainsi qu'il a placé la célébration du 59e anniversaire sous le signe de la culture

par le Français Pierre Lods. « L'industrie au cœur de la relance et de la diversification

La force publique engagée à contribuer à la relance économique

Le défilé militaire, dédié à la célébration du cinquante-neuvième anniversaire de l'indépendance de la République du Congo, a eu lieu le 15 août au boulevard général Alfred-Raoul à Brazzaville.

Les troupes des Forces armées congolaises (FAC), de la gendarmerie, de la police et des corps paramilitaires ont exprimé leur engagement de contribuer à la relance de l'économie nationale.

C'est aux environs de 10 heures 44 minutes que la musique des FAC a ouvert le bal, après que le commandant de la zone militaire de défense n°9, le général Jean Baptiste Gnakolo, a demandé l'ordre de commencer le défilé au chef de l'Etat, chef suprême des armées.

Aussitôt, s'en est suivi le passage du drapeau national, des éléments du bataillon d'honneur, du régiment d'apparat ainsi que des troupes de l'Ecole militaire préparatoire général Leclerc et de l'académie mili-



Le passage des troupes du commandement des écoles

taire Marien-Ngouabi. Les éléments de la gendarmerie, de la garde républicaine (GR), de la police, de la direction de la sécurité civile ont été également de la partie, de même que ceux des bataillons de transmission et des sports. Ceux des armées de l'air et de terre, de la marine nationale, de la direction centrale des rensei-

gnements militaires, du commandement de la logistique et de l'hôpital central des armées Pierre-Mobengo ont aussi pris part à ce défilé. Le passage des troupes du groupement paracommando a bouclé la boucle. Mais, peu avant, les guides lignes ont fait leur entrée sur le boulevard puis les éléments de la douane et des eaux et forêts.

Debout à la tribune d'honneur, le président de la République et le chef d'état-major des FAC saluaient le passage des troupes. Au total, une cinquantaine de carrés a été dédiée aux éléments de la force publique dont le passage n'a duré qu'une heure. Hormis le défilé pédestre, il y a eu également le défilé motorisé.

L'escadron des motocyclistes de la direction générale de la sécurité présidentielle, la compagnie de circulation routière et les unités des moyens spéciaux de la police ont suscité l'admiration du public venu nombreux assister à l'événement. Les véhicules et engins de l'école de génie travaux, du régiment blindé, de la GR et des embarcations de la marine nationale ont été ovationnés à leur passage par le public.

Cette année, le boulevard Alfred-Raoul n'a pas été survolé par des hélicoptères, ni avions militaires comme à l'accoutumée. L'on n'a pas observé les gros engins blindés comme dans le passé. En plus, les effectifs des troupes et des moyens roulants ont aussi été réduits. La relance de l'économie par le travail acharné, telle est la thématique à travers laquelle le défilé militaire a été célébré dans la paix et la sécurité.

Christian Brice Elion

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Le tricolore vert, jaune, rouge mis en valeur

En cette journée de célébration marquant le 59^e anniversaire de l'indépendance du Congo, les trois couleurs de la nation ont, une fois de plus, été valorisées lors du grand défilé sur le boulevard Alfred-Raoul.

Les partis politiques, les associations, les confessions religieuses et autres organisations ont mis en valeur les couleurs vert-jaune-rouge pour traduire leur fierté d'être des citoyens congolais.

Des sapeurs qui ont fait de l'élégance un art de vivre ont également défilé en exhibant des chaussures de marque et costumes colorés, parfois aux couleurs panafricaines (vert, jaune, rouge). Peu importe si ces sapeurs congolais se sont ruinés en cette période de crise économique. Qu'ils empruntent ou collectent de l'argent pour s'acheter des costumes, leurs problèmes financiers ont été cachés sous les vêtements coûteux qu'ils



Le carré des jeunes filles en vert-jaune-rouge /crédit photo Adiac

ont portés ce jour de célébration de la fête nationale. « Ce geste exprime le patriotisme et l'amour pour mon pays », a lancé un sapeur. « Le 15 août de chaque année, j'aime toujours m'habiller aux couleurs nationales pour montrer mon amour pour ce pays, le Congo », nous confie une jeune femme, la trentaine révolue, arborant une veste jaune assortie d'un tee-shirt vert, pantalon rouge et des chaussures tricolores. Participant à son premier défilé du 15 août, le gendarme Jules France, la trentaine,

s'est déclaré très heureux. « C'est ma première fois de participer au défilé du 15 août. C'est conforme à ce qu'on m'avait dit, c'est une très belle fête marquée par ce défilé avec beaucoup de participants qui mettent à l'honneur les couleurs nationales », a-t-il déclaré.

Il convient de rappeler que les couleurs vert, jaune, rouge sont celles du panafricanisme. Elles proviennent du drapeau éthiopien: le rouge symbolise la lutte de liberté ; le vert pour la nature du pays et le jaune les richesses naturelles.

Yvette Reine Nzaba

Des personnalités livrent leurs impressions

Présents au boulevard Alfred-Raoul, où s'est déroulé le défilé commémorant le 59^e anniversaire de l'indépendance, des personnalités politiques et hommes d'église ont également livré leurs commentaires concernant l'accord Congo/FMI et le discours prononcé, la veille, par le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso.

Beethoven Henri Germain Yombo Pella: Que du bonheur



et c'est ainsi qu'il interpelle les uns et les autres à la moralisation de la vie publique afin que, plus que jamais, nous prenions le bon pas.

Sur l'accord avec le FMI, il y va de tous les commentaires. A mon avis, nous devons changer de comportement, et observer les règles de l'orthodoxie financière, pour que nous ne tombions plus dans les travers.

Anguios Nanguia Engambé : Le défilé s'est bien déroulé.



Concernant le discours du président de la République, ce sont presque les mêmes choses. Il aurait dû évoquer la situation des retraités et celle des étudiants congolais à l'étranger, qui réclament leur bourse, et même celle des prisonniers po-

litiques. A propos de l'accord Congo/FMI, je pense qu'un pays bien géré ne peut jamais rentrer dans un programme. En un mot, le Congo a été mal géré, raison pour laquelle nous rentrons dans ce programme du FMI.

William Arsène Yaucat Nguédi : Nous sommes très



contents du défilé qui s'est déroulé sans incident. Dans le discours du président de la République prononcé la veille, j'ai retenu le travail, car il est le pivot du développement social et un outil pour réduire les inégalités. Pour le chef de l'Etat, le travail acharné doit se faire avec amour. S'agissant de l'accord Congo/FMI, je considère qu'on est sur la bonne voie. C'est une première, ouvrant une nouvelle voie dans les relations entre l'institution de Bretton Woods et les pays emprunteurs. Donc, c'est un accord important pour le Congo.

Y.R.Nz.

La police a eu du pain sur la planche

Le traditionnel défilé du 15 août a été un grand moment populaire qui a rassemblé très tôt autant de monde le long de l'avenue. Homme, femmes, jeunes et vieux ont pris d'assaut le boulevard Alfred-Raoul pour vivre de près l'événement.

Du coup, le travail n'a pas été de tout repos pour les policiers qui ont dû faire face à une foule cherchant à tout prix voies et moyens de s'approcher de l'espace prévue pour la parade. « Je veux voir les militaires défiler, parce que mon papa est bérret rouge », lance un jeune garçon coincé au milieu de ses aînés. Un policier s'ap-

Pendant ce temps, un autre gamin de dix ans se plaint d'avoir perdu une de ses sandales. Essoufflé, il choisit de se retirer, et trouve immédiatement un autre endroit plus aisé. « J'attends la fin du défilé pour chercher ma sandale », explique-t-il.

« Nous sommes ici depuis six heures pour mettre de l'ordre, et pour éviter que la foule n'envahisse le bou-



La police devant une foule enthousiaste /crédit photo Adiac

proche, l'extirpe de la foule, et le place devant.

Une heure avant le lancement du défilé, une foule placée à l'entrée du Palais des congrès se bouscule. Tout le monde cherche à se frayer un chemin pour mieux se positionner, afin de bien voir le défilé. La police déployée sur place s'interpose pour maîtriser la fougue des badauds parfois hystériques. « Ils ont demandé aux femmes de se placer devant. Mais des hommes ont commencé à nous bousculer. J'ai été complètement serrée, puis on m'a piétiné », raconte une jeune fille que la police a sortie de la foule.

levard. Nous ne pouvons pas les laisser avancer, si non le défilé ne pourra pas bien se dérouler. De temps en temps, nous leur demandons de reculer, mais ils ne veulent rien savoir », a confié un policier.

Finalement, tout est rentré dans l'ordre. Le défilé militaire et civil s'est bien déroulé à la satisfaction de tous, car aucun incident n'a été enregistré. Les spectateurs conquis se sont donnés d'ores et déjà rendez-vous pour la célébration, l'année prochaine (2020), du 60^e anniversaire de l'accession du Congo à la souveraineté internationale.

Y.R.Nz.

MESSAGE DU PRÉFET DU NIARI

**A
SON EXCELLENCE MONSIEUR LE PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE, CHEF DE L'ÉTAT À L'OCCASION
DU 59^e ANNIVERSAIRE DE L'ACCESSION
DU CONGO À L'INDÉPENDANCE.**

Monsieur le président,

Votre incontestable ambition de faire du Congo un pays émergent, bien que contrariée par les conjonctures économiques difficiles, est restée de toute évidence inébranlable. C'est ce qui du reste permet à notre Congo éternel de poursuivre dans la sérénité la bataille de son édification en bravant orages et tempêtes.

Excellence,

Rassurés de vos légendaires qualités d'homme d'Etat et fiers des résultats que ne cesse d'égrainer le Gouvernement de la République sous votre conduite éclairée, les forces vives du département du Niari et moi-même formulons à votre endroit les souhaits de plein succès dans l'accomplissement de votre exaltante mission et vous rassurons de notre soutien inconditionnel et indéfectible.

**Le Préfet du département du Niari
Baron Frédéric Bouzock**

COUPE DU CONGO DE FOOTBALL

L'Etoile revient à sa place

Vainqueurs le 14 août de la Coupe nationale devant l'AS Otoho, les Stelliens ont signé leur retour au tout premier plan après treize longues années d'attente : une éternité.

L'Etoile du Congo a remporté sa sixième coupe du Congo après s'être imposée 4-2 aux tirs au but après un score de 0-0 au temps réglementaire grâce à un très bon Pavhel Ndzila. L'équipe est assurée de disputer la Coupe africaine de la Confédération, la saison 2020-2021. Cela fait treize ans que la génération Etoile du Congo de 2006 était à la quête de son successeur. 2006, faut-il le rappeler, est l'année au cours de laquelle les vert et jaune avaient eu leurs derniers trophées nationaux en étant triplement récompensés des Coupes de la Ville et du Congo couronné par le titre de champions). Depuis plus rien.

La forme qu'affichait l'Etoile du Congo s'est éclipsée laissant ainsi la place à des querelles inutiles, lesquelles refaisaient surface au début de chaque nouvelle saison. Les années se sont passées et se sont ressemblées pour l'Etoile du Congo, plongée dans le doute et des incertitudes. L'unité retrouvée au sein de la famille lui a donné des ailes face aux défis qui se présentaient à cette équipe cette saison.

L'arrivée de Cédric Nanitelamio sur le banc des vert et jaune a donné beaucoup de confiance au sein d'une ossature faite d'un mélange des jeunes joueurs soutenus par quelques expérimentés. L'équipe a retrouvé la joie de jouer en se classant deuxième du championnat national avant d'assurer au mental face aux Diables noirs sa qualification pour la finale pour la première fois depuis

neuf ans.

Après avoir réussi à éliminer les Diables noirs pour la première fois en 28 ans, au terme d'un match renversant, l'Etoile du Congo était convaincue que jouer la finale à Brazzaville devant son public et le gouvernement conduit par le Premier ministre Clément Mouamba et d'autres personnalités, était le moment propice de faire parler d'elle. Mais l'obstacle Otoho était dur à franchir.

Ce sont d'ailleurs les visiteurs de l'AS Otoho qui passent tout prêt d'une ouverture du score. Il fallait un sauvetage sur la ligne de Joseph Degou pour éviter à l'Etoile du Congo de concéder un but minimal à la 2^e minute. Dans la foulée, Mignon Etou Mbon s'offre une énorme opportunité pour l'Etoile du Congo. Sa frappe fuit le cadre. Le match est bien lancé à l'image de la frappe croisée de Jaurès Gombé qui oblige Pavhel Ndzila, le portier de l'Etoile du Congo, à se détendre pour mettre le ballon en corner. Les Stelliens privés de leur providentiel buteur Deldy Goyi, suspendu, n'arrivaient pas à forcer la décision quand ils se rapprochaient de la surface adverse. Cependant la meilleure occasion de la deuxième partie est à mettre au crédit de l'AS Otoho.

Pavhel Ndzila très déterminant

La reprise de la tête de Carof Bakoua sur un corner vient s'écraser sur la barre. L'Etoile du Congo pourrait aussi gagner avant les tirs au but mais Yann Moukombo, qui avait fait le geste parfait, a vu sa tentative fuir le cadre dans la deuxième prolongation. Les tirs au but étaient l'unique chance pour départager le champion et son dauphin.



Pavhel Ndzila a compensé l'absence de Deldy Goyi en se montrant très décisif lors de cette séance. Le portier de l'Etoile du Congo a respectivement stoppé les penalties de Tofic Yacoubou Fousseni et de Fred Duval Ngoma respectivement le deuxième et quatrième tireur de l'AS Otoho. Côté stélien, Zizi van Passi, Dorvel Dibekou, Joseph Degou et Serdège Nsouari n'ont eu aucun souci devant Wolfrigon Mongonza Ngombo, le gardien de l'AS Otoho. L'Etoile du Congo remporte ainsi sa 6^e coupe du Congo après 1983, 1995, 2000, 2002 et 2006. « L'ambition principale était de faire que l'Etoile revienne à son niveau. C'est une soirée exceptionnelle parce qu'on l'a fait après treize ans de stérilité. L'Etoile revient au sommet, c'est le plus beau cadeau que je peux recevoir de mes mains puisque tous ses supporters qui ont passé beaucoup d'années de galère sont aux anges. Bravo aux jeunes », a commenté Cédric Nanitelamio, l'entraîneur de l'Etoile du Congo.

« Le match n'était pas du tout facile. Nous n'avons pas marqué parce que l'équipe adverse était aussi forte. Nous n'avons pas baissé les bras jusqu'à la fin du match. Personnellement je croyais toujours à la victoire puisque mes coéquipiers étaient motivés et je me disais qu'on devrait gagner le match », a ajouté Pavhel Ndzila, le capitaine des vert et jaune. C'est pour la troisième fois d'affilée que ce portier échoue en finale au terme de cette séance. En 2017, alors qu'il était dans le Club athlétique renaissance aiglons, Mongondza perdit devant l'AC Léopards de Dolisie. L'année d'après lui et l'AS Otoho perdaient face aux Diables noirs. Est-ce une malédiction ou une simple coïncidence ? seul l'avenir nous le dira. L'Etoile du Congo qui a succédé aux Diables noirs, vainqueur de 2018, a encore un dernier défi à relever : se qualifier le 25 août au stade Alphonse-Massamba-Débat

L'Etoile du Congo retrouve le sommet treize ans après Adiac face aux Pyramides d'Egypte, en match retour des préliminaires de la Coupe de la Confédération. À aller les Stelliens s'étaient inclinés 1-4. Il faut inscrire trois buts sans en concéder aucun pour poursuivre l'aventure. « Après cette victoire, nous préparons la coupe d'Afrique parce que dans deux semaines nous jouerons le match retour face à Pyramids. En tout cas, après avoir obtenu ce joli cadeau, je crois que nous ferons un bon résultat face au Pyramids », a promis le capitaine de l'Etoile du Congo. Cédric Nanitelamio pense lui aussi que cette victoire boostera le moral de ses joueurs contre Payramids FC. Dans le football rien étant acquis d'avance, le coach stélien compte s'appuyer sur les performances de Liverpool face au FC Barcelone (0-3 puis 4-0) mais aussi de Barça face au Paris Saint Germain (4-0 puis 6-1) pour atteindre l'objectif.

James Golden Eloué et Rude Ngoma (stagiaire)

COUPE DU CONGO DAMES

Epah Ngamba rentre dans la légende

Après avoir perdu la finale l'an passé, le club de Pointe-Noire, déjà champion, a équilibré son palmarès en y ajoutant la Coupe du Congo.

Epah Ngamba s'est facilement imposée devant Tula ka tula 4-0, le 14 août au stade Alphonse Massamba-Débat, en finale de la Coupe du Congo. Cette équipe a démarré la rencontre sur les chapeaux de roues en ouvrant rapidement le score à la 5^e minute par l'entremise de Fatoumata Camara. Elle a été imitée par Flore Mabahou à la 27^e minute.

Tula ka tula avait une énorme opportunité de se relancer après sa première partie décevante. Sa joueuse Deborah Pambi a placé à côté

le penalty que son équipe a obtenu après une faute de main dans la surface de réparation. La suite des débats a donné raison aux joueuses d'Epah Ngamba, lesquelles ont inscrit deux buts en l'espace d'une minute. Sarriwe Badiambila a marqué le 3^e but à la 83^e minute puis Paulmiche Mahouna a mis les Brazzavilloises KO en inscrivant le penalty à la 84^e minute. Epah Ngamba rejoint ainsi les équipes ayant remporté la Coupe du Congo féminine. Il s'agit des Brazzavilloises du Football féminin La Source, l'AC Colombes, Club Espérance de Brazzaville et l'AC Léopards. « L'année dernière, nous avions certes perdu la finale et après on a gagné le championnat. Après deux



ans d'existence, nous remportons déjà deux titres, c'est énorme. Le titre nous l'avons préparé dès le début de la saison puisque cela fait partie des objectifs fixés par le comité direc-

teur de notre équipe », a commenté Serge Mampouya, le coach d'Epah Ngamba dont le regard est désormais tourné vers le futur. « Nous pensons mainte-

nant à la formation parce que nous avons des filles vieillissantes. Nous pensons déjà à la relève de ces filles pour que le club continue à exister », a-t-il souhaité.

J.G.E

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Le Kouilou a célébré l'évènement

C'est sous le triptyque de la devise nationale du pays que Paul Adam Dibouilou, préfet de ce département, a organisé le défilé populaire marquant 59^e anniversaire de l'indépendance du Congo qui a eu lieu, le 15 août, au boulevard Loubou, dans la sous-préfecture de Loango.



Le passage du parti RDPS lors du défilé / crédit photo Adiac

L'hymne national a retenti avant le coup d'envoi du défilé donné par le préfet en présence de son épouse, Yvette Dibouilou, d'Alexandre Mabiala, président du conseil départemental du Kouilou et du colonel Jean Bruno Kidzimou, commandant de la région de gendarmerie du département. Parlementaires, élus locaux, représentants des organismes internationaux et autres ont répondu présents à l'évènement placé sous le signe de l'unité, du travail et du progrès. Un choix que le maître de cérémonie, Demontez Mavougou, a expliqué dans son propos après un aperçu historique de l'accession du Congo à l'indépendance en 1960: «Ce jour anniversaire devra

nous amener à la solidarité, la construction, la cohésion, mais aussi au pardon et surtout à vivre ensemble pour que notre barque commune, qui est le Congo, arrive à sa destination finale à travers le bonheur et la paix sur lesquels repose l'espoir des populations. Le président de la République, son excellence Denis Sassou N'Guesso, dans ses multiples adresses, insiste toujours sur les valeurs républicaines, demeurant la pierre angulaire de la marche vers le développement, projet de société très cher à lui».

Douanes, préfecture du Kouilou, directions départementales, confessions religieuses partis politiques, associations et sociétés de la place ont pris part au défilé, accompagnés par la fanfare de l'Église kim-

banguiste forte d'une soixantaine de personnes. Pendant une 1 heure 45 minutes, les carrés se sont succédé dans la discipline, la joie et l'allégresse, réservant parfois de belles surprises. Le cas du Rassemblement pour la démocratie et le progrès social qui a défilé avec un portrait géant du président de la République et de son épouse ou encore la communauté angolaise, seule communauté étrangère à prendre part au défilé, avec sa banderole sur laquelle on pouvait lire : «Bonne fête de l'indépendance au peuple congolais, peuple frère».

Le Parti congolais du travail a défilé avec un grand nombre de ses membres et, surtout, l'Église kimbanguiste qui a impressionné avec une dizaine de carrés dont les jeunes ont été très ovationnés pour leur belle démonstration de pas cadencés dignes de vrais soldats. Un beau spectacle qui a émerveillé les spectateurs qui ne voulaient pas rater les moments forts des festivités. L'on a aussi noté une forte mobilisation des femmes et des jeunes du département. Le préfet s'est réjoui de la réussite du défilé et de la participation massive de la population du Kouilou.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

Les Ponténégrins ont vibré au rythme des festivités

À Pointe-Noire, le défilé du 15 août s'est déroulé sur le boulevard Jacques-Opangault, dans le deuxième arrondissement Mvoumvou.



Le défilé civil

L'activité a eu lieu sous les auspices du préfet Alexandre Honoré Paka qui avait à ses côtés le député-maire de la ville de Pointe-Noire, Jean François Kando, et le commandant de la Zone militaire de défense numéro 1, Jean Ondaye Olessongo. En effet, depuis la proclamation de l'indépendance le 15 août 1960, les Congolais organisent des défilés chaque année pour exprimer leur joie d'être indépendants.

Ainsi, la population de Pointe-Noire a été invitée sur le boulevard Jacques-Opangault pour venir célébrer la fête nationale par un défilé. Sous la cadence des fanfares de l'Église Kimbanguiste, le défilé a commencé par le passage de l'étendard national et des corps paramilitaires. Et Le défilé civil a été marqué par la présence de toutes les forces vives de la ville, notamment les partis politiques, les groupements et les associations qui ont donné du ton à cette activité. Notons que de nombreuses manifestations ont également été organisées à travers la ville pour célébrer le 59^e anniversaire de l'indépendance du Congo.

Hugues Prosper Mabonzo

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepachesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

241, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepachesdebrazzaville.fr



SMIB

Le Rwandais Félicien Muhitira remporte la seizième édition

Le traditionnel semi-marathon international de Brazzaville (Smib) qui s'est couru le 14 août n'a pas dérogé à la règle. Comme dans la plupart des cas, les athlètes étrangers par l'entremise du Rwandais Félicien Muhitira et la Kenyane Agnès Barsosio ont été les plus grands gagnants. Le Congolais Eric Semba; arrivé 6e au classement général, gagne le prix réservé aux athlètes nationaux.

La Fédération congolaise d'athlétisme avait envoyé quatre de ses athlètes en République du Rwanda pour rééditer l'exploit de Ouesso. En 2015, ce Congolais, qui revenait du Kenya, était le premier à franchir la ligne d'arrivée. Cette fois-ci, c'est loupé. Eric Semba a été largement battu par la concurrence étrangère. Puisque le Rwandais Muhitira a parcouru les 21,100 Km en 1h 04.20 gagnant ainsi un chèque de deux millions cinq cent mille francs cfa. Le Kenyan Mutail Kipkembo, qui l'a talonné, a fini sa course en 1h 05. 29 avec pour récompense un chèque de deux millions de francs Cfa. Le podium messieurs des internationaux a été complété par l'Ougandais Timothee Torroitch qui a réalisé un chrono d'1h08.35. Il gagne un chèque d'un million cinq cent mille francs.

Eric Semba remporte son huitième titre national

Après ces trois, deux athlètes sont passés avant que le premier Congolais ne franchisse la ligne d'arrivée. Eric Semba a fait le parcours en 1h10.32 gagnant ainsi la cagnotte de deux millions



Les athlètes congolaises avec le chef de l'Etat/Adiac

de Francs Cfa. « *Je serai toujours parmi les meilleurs. Si les Congolais n'arrivent pas à se placer devant les étrangers, c'est à cause du temps de préparation qui est insuffisant. C'est possible de battre les étrangers. Notre séjour de préparation au Rwanda a payé même si je suis convalescent puisque j'étais atteint du paludisme* », a commenté Eric Semba. Mael Okouéké qui revenait aussi du Rwanda, gagne un million cinq cent mille francs cfa, en terminant deuxième. Il a réalisé un chrono d'1h12.07. Guelor Vendzé a pris la troisième place avec huit secondes de retard qu'Okouéké.

Il a été récompensé d'un chèque d'un million de francs Cfa.

Chez les dames, les sœurs Barsosio ont fait la loi

La Kenyane Agnès Barsosio, habituée à cette compétition, a décroché le précieux prix en 1h12.22. Stella Barsosio arrive en deuxième position en 1h14.42. L'Ethiopienne Trunen Mestawut occupe le troisième rang avec un chrono d'1h18.45. Elles ont reçu les mêmes récompenses que les hommes dans le podium international. Au niveau national, la domination a changé de camp.

Cleme Mambeké détrône Jodelle Ossou

Jodelle Ossou, sept fois vainqueur, a été surclassée par Cleme Mambeké. L'athlète qui gagne son troisième semi-marathon de son histoire a fait 1h.22.26. « *Chaque année je fais des efforts pour battre mon propre record malheureusement j'ai souffert des crampes aujourd'hui. Nous devons encore travailler afin de toujours satisfaire M. le président de la République et la SNPC qui ne cessent d'encourager les meilleurs athlètes à travers les prix* », a-t-elle indiqué.

Jodelle Ossou Wakeyi prend la

deuxième place en 1h23.00. Gerlucherie Matsoni se classe troisième avec un chrono d'1h24.26. Tous les vainqueurs ont été récompensés par le président de la République Denis Sassou N'Guesso. C'est d'ailleurs lui qui a donné le coup d'envoi de cette 16^e édition, célébrée sous le signe de « *L'énergie au service du sport pour l'unité des nations.* »

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, le président directeur général de la société des pétroles du Congo (SNPC), sponsor officiel du Smib, Maixent Raoul Ominga, et le président du comité de direction du Smib, Raymond Ibata, ont respectivement reçu des trophées des mains du président de l'ambition sport et loisir.

Cette seizième édition du Smib a réuni six cent quatre-vingt quatre athlètes, dont plus d'une trentaine est venue de l'extérieur. Dans son mot de circonstance, Raymond Ibata souhaite voir quelques personnalités prendre le départ du prochain Smib. Le ministre des Sports et de l'éducation physique a, de son côté, demandé aux sponsors d'appuyer les efforts du gouvernement dans le développement du sport national. « *Je saisis cette instance solennelle pour lancer un appel aux sponsors que notre pays regorge aux fins d'accompagner l'éclosion des valeurs sportives qui existent bel et bien dans toutes les disciplines sportives de notre pays* », a suggéré Hugues Ngouélondélé.

James Golden Eloué et Rude Ngoma (stagiaire)

RÉFLEXION

Le grand pari du Permis Ngoki

Revenons un instant sur la mise en exploitation prochaine, dans le département de la Cuvette, d'un gisement d'hydrocarbures qui pourrait bien, à terme très rapproché, changer la donne économique pour le Congo tout entier et pas seulement pour sa partie nord du pays.

Revenons-y en rappelant les deux points essentiels suivants : d'abord le fait que ce sont des entreprises congolaises, assistées certes par des experts étrangers mais pleinement responsables elles-mêmes de la conduite de cette opération, qui vont exploiter les vastes réserves d'hydrocarbures du Permis Ngoki ; ensuite l'engagement pris de façon solennelle, dans le message adressé le 14 août à la nation, par la plus haute autorité de la République, le président Denis Sassou N'Guesso, de veiller à ce que la mise en exploitation de ce gisement ne dégrade en aucune façon la nature qui l'entoure.

Si l'on y réfléchit bien, ces deux points contiennent en germe une véritable révolution que l'on peut ainsi résumer.

Alors que, jusqu'à présent, les gisements d'hydrocarbures étaient explorés puis mis en exploitation pour l'essentiel par l'une ou l'autre des

majors industrielles occidentales qui dominent le secteur depuis des décennies, les réserves découvertes dans le cadre du Permis Ngoki le seront, elles, par les deux compagnies congolaises – SARPD Oil et Pepa – que dirige Claude-Wilfrid Etoke et qui ont conduit l'opération de bout en bout. En quadruplant la production nationale d'hydrocarbures et en positionnant celle-ci à près d'un million de barils par jour, ces entreprises donneront au Congo une autonomie, une maîtrise de ses ressources naturelles dont les effets se feront très rapidement sentir du haut en bas de la sphère économique. Dans le moment pour le moins délicat où le pays s'emploie, avec l'aide de la communauté internationale, à régler au plus vite ses dettes, un tel bond en avant ne peut qu'accélérer fortement le processus en cours et donc contribuer de façon décisive à la relance que tous les Congolais attendent.

2. La seconde face de la révolution dont il est ici question concerne l'environnement. Alors, en effet, que des organisations non gouvernementales aux desseins pour le moins obscurs s'emploient, sur la scène médiatique internationale, à perturber le bond en avant qui se précise pour le Congo, l'engagement pris de façon solennelle, le 14 août, par le Président

Denis Sassou N'Guesso concernant la protection de la nature dans la zone couverte par le Permis Ngoki traduit un engagement de l'Etat qui fera de cette vaste opération un modèle à l'échelle planétaire. Tandis que, partout dans le monde, les opérateurs industriels exploitent les gisements de matières premières sans tenir le moindre compte de la préservation de l'environnement, la mise en valeur des gisements de la Cuvette se fera, elle, dans un cadre strict qui confirmera le fait que le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo, dont la création a été actée à Oyo il y a deux ans, ne relève pas du mythe mais constitue d'ores et déjà un modèle dont tous les peuples feront bien de s'inspirer à l'avenir.

Que conclure de tout ceci ? Simplement le fait que, contrairement aux apparences, le Congo a désormais toutes les chances de sortir par la grande porte de la crise dans laquelle il s'est trouvé plongé du fait de l'effondrement des cours du pétrole sur les marchés mondiaux. Mais aussi le fait qu'il est possible aujourd'hui d'exploiter la nature sans pour autant la détruire comme le font tant de nations de par le vaste monde et que la plus haute autorité du Congo est bien décidée à tout faire pour qu'il en soit ainsi sur l'ensemble du territoire national.

Jean-Paul Pigasse